

# GAZETTE DU GOLFE ET DES BANLIEUES

Nouvelle série

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Numéro 47-- 1<sup>er</sup> décembre 2004

>[gazettegb at yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

><http://ggb.0catch.com><

News in French, Spanish, Italian, Dutch and English

Established 1991 by Serge Thion

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

**AL QAIDA N'EXISTE PAS  
C'EST UNE INVENTION DES SERVICES AMÉRICAINS**

**BUSH ÉLU POUR LA PREMIERE ET LA DERNIÈRE FOIS  
PAR LES PLUS CONS DU MONDE**

**PLUS STUPIDE QUE LES YANKIS TU MEURS**

**EN IRAQ: LA TÊTE DANS LE SAC,  
C'EST LÀ QU'ILS VONT PRENDRE LA PILE**

**LIBÉREZ ZACCARIA MOUSSAOUI !**

**Où IL EST ZARKAOUI ?  
Où IL EST BIN LADEN ?  
Où IL EST CHEIKH OMAR ?**

Ce numéro de la *Gazette* a été réalisé avec l'aide, volontaire ou involontaire, de Serge Thion, Gabriel Péri (†); Jacques Mandelbaum, Naomi Klein, Israel Shamir, le rabbin David Weiss, Ginette Hess-Skandrani, Tanya Reinhart, Robert Faurisson, Jean-Pierre Desmoulins, Pierre-André Taguieff, Johan Weisz, Alain Soral, Elizabeth Roudinesco, et beaucoup d'autres ...

## **SOMMAIRE**

Aux fous!

Edito Serge Thion

[US air raid on Fallujah clinic kills dozens: witnesses](#)

### **1 - La Palestine martyrisée par les sauvages**

**La révolte en Palestine**, par Gabriel Péri

**Vente d'esclaves au pays de l'émancipation hébraïque**, Jacques Mandelbaum

**La likoudisation du monde, véritable héritage du 11 septembre**, par Naomi Klein

**Qu'est-ce qu'ils foutent là? ils espionnent**

LES POURRIS DU SIONISME

**Death of a Martyr**, By Israel Shamir

Dieudonné et les quatre rabbins de Netureï Karta, par Ginette Hess-Skandrani

**Le retrait de Gaza, par Sharon: aucun risque que cela se produise !**

par Tanya Reinhart

**Il ne peut y avoir de paix si les Palestiniens nient l'Holocauste**, Robert Faurisson

### **2 - Guantanamo ou le déni du droit**

**Le tribunal de Guantanamo Bay est hors la loi**

### **3 - L'Iraq des marais**

**Iraqi Farmers Aren't Celebrating World Food Day**

**Mortality before and after the 2003 invasion of Iraq: cluster sample**

**survey**, Les Roberts, Riyadh Lafta, Richard Garfield, Jamal Khudhairi, Gilbert Burnham

RÉVISIONNISME SUR LE TAS

### **4 - Les mystères de New York**

CHANGEMENTS Jean-Pierre Desmoulins

### **5 - Le ROW**

**Le sionisme: totalitaire, oppresseur, spoliateur...** Guy Martin

**Contre la nazification de l'État juif** Pierre-André Taguieff

**Aux «Douze heures pour la Palestine», samedi 6 novembre Dieudonné ne participera pas au concert**, Par Johan Weisz

## **NN**

**SPÉCIAL SÉMINAIRE SUR LA LETTRE VOLÉE**

DES PSYCHANALYSTES PRATIQUENT LE GANGSTÉRISME INTELLECTUEL (du Nouvel Observateur)

**"Aucun œil humain ne verra cette lettre"** Elisabeth Roudinesco

QUATORZIÈME ANNIVERSAIRE D'UN TEXTE CÉLÈBRE:

## Aux fous!

Ceux qui nous ont bassinés naguère avec le bicentenaire de la révolution bourgeoise et qui envoient l'armée française défendre les émirs ultraréactionnaires du pétrole et de l'ordre financier mondial;

Ceux qui, à droite comme à gauche, entretenaient depuis dix ans les meilleures relations avec la dictature irakienne et son chef sanguinaire Saddam Hussein:

Ceux qui ont lancé l'Irak dans une guerre de conquête contre l'Iran, qui l'ont appuyé diplomatiquement, qui l'ont armé dans le but de contrôler le mouvement social iranien, et de l'épuiser dans le sang;

Ceux qui portent la responsabilité du million de morts de cette guerre,

Ceux-là voudraient nous faire croire que Saddam Hussein est devenu soudain l'«ennemi du genre humain» et invoquent la morale pour couvrir leur politique criminelle.

Le Koweït, comme tous les Émirats arabes, est une création de la diplomatie occidentale pour contrôler le pétrole. Le Koweït, qui n'a jamais été réellement indépendant depuis cinq siècles et les premiers comptoirs portugais, n'existe sous la forme actuelle que depuis 1961. Il a été créé par la diplomatie britannique pour contrôler et empêcher l'accès à la mer de l'Irak. Cinquante pour cent de sa population est composée d'immigrés de diverses nationalités. Sur les cinquante pour cent restants, qui possèdent la nationalité koweïtienne, plus de un tiers sont des Irakiens naturalisés depuis moins de vingt ans!

L'occupation sans coup férier du Koweït est certainement un «crime» moindre que la répression menée contre les Kurdes et surtout l'attaque contre l'Iran, approuvée par Chirac et Mitterrand et toute la canaille politique.

Ceux-là mêmes qui font preuve des pires atermoiements lorsque le terrorisme frappe la population, car ils savent, eux, à laquelle de leurs manœuvres répond le terrorisme, se transforment soudain en va-t-en-guerre. Ainsi, pour défendre les droits de l'homme des compagnies pétrolières et du capital financier, ils sont prêts à entrer dans une «logique de guerre» aux conséquences incalculables qu'ils sont incapables de contrôler.

Ceux-là mêmes qui feignent de s'indigner du fait que l'Irak retienne des civils en «otages» ont transformé l'embargo en blocus, ce qui constitue un acte de guerre totale particulièrement meurtrier pour la population civile. Même l'augmentation du pétrole, seule conséquence néfaste de la crise jusqu'ici, résulte beaucoup plus de la réaction des États-Unis que de l'occupation du Koweït. En entrant dans cette «logique de guerre», ils ont délibérément sacrifié leurs ressortissants à des intérêts inavoués afin de provoquer pour l'opinion publique un *casus belli*.

La propagande de guerre -- relayée par tous les médias -- tente de cacher que, depuis la dernière guerre mondiale, et les armes de destruction massive, la stratégie moderne transforme partout en permanence les civils en otages. Les ressortissants d'États hostiles, retenus par l'Irak, comme les civils irakiens, n'ont à craindre que les conséquences de cette «logique de guerre». Tous les politiciens et les médias du consensus guerrier sont, au moins, autant que Saddam Hussein, des «criminels de guerre», et tous méritent d'être traités comme tels par les otages que nous sommes.

**A bas la guerre et les va-t-en-guerre! -- A bas l'impérial-socialisme!**

**Non au bourrage de crânes !**

Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!  
Vous n'avez à perdre que vos chaînes (de télévision),  
Vous avez un monde à gagner

Paris, le 6 septembre 1990

COMITÉ POUR LA REPRISE DES RELATIONS INTERNATIONALES  
COMITÉ DE DÉSERTEURS DE LA PREMIÈRE, DEUXIÈME ET TROISIÈME GUERRE MONDIALE

Like his father, Bush tries to keep a daily diary of his thoughts and observations. That night, he dictated: "The Pearl Harbor of the 21st century took place today." (11 Sept 2001, evening)

Washington Post *Dan Balz and Bob Woodward*, January 27, 2002.

"The marines that I have had wounded over the past five months have been attacked by a faceless enemy," said Colonel Brandl. "But the enemy has got a face. **He's called Satan. He lives in Falluja.** And we're going to destroy him."

Dementia americana: An Air National Guard warplane fired its 20-millimeter cannon at an elementary school in Little Egg Harbor Township, New Jersey. (Harper's, Nov. 2004)

## édito

# I Arafat

Pendant des dizaines d'années, les Israéliens, et Sharon parmi les plus acharnés, ont essayé de tuer Yasser Arafat. Combien d'immeubles de Beyrouth ont été éventrés par les énormes bombes perforantes américaines parce que les Israéliens avaient eu un "renseignement" disant qu'Arafat s'y trouvait ? Pendant trente ans, Arafat n'a pas couché deux fois de suite dans le même lit. Et puis, il s'est trouvé prisonnier à Ramallah pendant trois ans. Pendant trois ans, les Israéliens, et Sharon parmi les plus acharnés, ont dit qu'ils allaient le tuer, d'abord politiquement et ensuite physiquement. Quand on sait qu'ils ont déjà, de façon certaine, essayé d'empoisonner certains chefs palestiniens, qu'ils possèdent à Ness Ziona une unité de guerre bactériologique qui semble une des plus "avancées" qui soit, on comprend que les rumeurs concernant un éventuel empoisonnement d'Arafat ont toutes les apparences pour elles. Et si les sionistes n'ont pas tué Arafat directement, l'intensité de leurs "vœux de mort" (*death wishes* dans le jargon psy) pourraient avoir obtenu le même résultat. Ils n'ont qu'à relire Freud, un sioniste modéré qui a cotisé à leur entreprise de génocide. Bref, s'ils n'en sont pas responsables, ce qui reste à déterminer, ils en sont coupables, et c'est cela que la "rue palestinienne" répète à tous les vents, avec une admirable vérité.

La cause de tout ce ramdam est que Yasser Arafat, qui avait survécu à tous les coups de Trafalgar, comme le peuple palestinien lui-même, toujours vivant et toujours debout et combattant pour sa liberté, en était venu, avec le temps à devenir un symbole, une sorte de fétiche, qui était l'image même des Palestiniens. Tous ceux qui ne l'aimaient pas, qui détestaient sa politique et ses pratiques, lui reconnaissent cette sorte de substance méta-politique que certains appellent le charisme. Il incarnait. Son attitude des trois dernières années, à la Muqata, montre qu'il avait pleinement endossé tous les attributs de cette symbolisation, source de force et d'énergie. C'est pour que cette source continue à irradier au delà de la mort qu'il doit avoir été subrepticement assassiné, pour que le martyr achève son œuvre d'apothéose: mort en combattant, *chahid*, il garantit la permanence de la revendication de fond des Palestiniens: la terre et toute la terre pour tous les Palestiniens. C'est une revendication minimale que les honnêtes gens qui habitent cette misérable planète devaient s'aviser d'accepter et de soutenir.

Quant à nous, il nous reste à saluer le symbole en comprenant tout ce qu'il contient de résolution, de courage si nécessaire dans cette lutte inégale, guidée par la plus élémentaire justice.

Ceci ne nous empêchera pas de penser beaucoup de mal de la politique suivie par Arafat, depuis sa montée en puissance au sein du Fatah, une organisation étroitement nationaliste qui a mené une guerre sans merci à la gauche palestinienne. Il suffirait de demander son avis à notre ami, le poète et essayiste palestinien Khaled Abou Khaled qui fut le premier prisonnier politique d'Arafat, sur le front du Sud-Liban, dans les années 70. Il a survécu, ce qui n'a pas été le cas de tous les militants. L'effacement de la gauche révolutionnaire palestinienne s'est fait au profit des islamistes, et les nationalistes de droite comme Arafat n'en ont pas profité.

Mais le grand crime commis par Arafat a été la signature des Accords d'Oslo. L'encre n'était pas sèche que l'on pouvait déjà prévoir que cette affaire allait être un marché de dupes: les Israéliens n'ont jamais eu un seul instant l'idée de remplir les promesses qu'ils faisaient à Oslo et qui consistaient à laisser s'installer une véritable autonomie palestinienne. Avec les sionistes, c'est toujours la même chose: ils promettent, après d'atroces négociations, de faire quelque chose et ensuite ils inventent tout un tas de conditions à remplir par l'adversaire pour commencer à entrevoir la possibilité de faire ce qu'ils s'étaient engagés à faire et qu'ils ne feront finalement pas. Il n'y a pas plus malhonnête au monde que ces gens-là, qui se torchent du papier qu'ils viennent de signer, à chaque fois qu'ils en signent un. D'ailleurs, cet engagement pris à Oslo et Washington, ne faisait que

repandre une même identique et antique promesse de Begin, signée à Camp David avec Carter et Sadate. La mauvaise foi, c'est l'air qu'ils respirent. On verra plus bas les sombres prévisions que nous pouvions faire le soir même de la signature de ces accords mensongers.

Une partie des Palestiniens s'y est laissé prendre. Il y avait quelques hochets à récupérer, un peu de sous, des postes. Et alors a commencé une partie de bras de fer. Rappelons que cette signature par les Israéliens avait pour but de les faire sortir du cauchemar de l'Intifada, la première, celle des pierres: six ou sept ans de lutte, imposée à la direction palestinienne par une population exaspérée et déterminée à recouvrer ses droits, avec ou sans les Arabes, avec ou sans l'Amérique, avec ou sans les raïs auto-proclamés. Arafat avait dû appliquer la fameuse maxime: "Je suis leur chef. Suivons-les." Forts de leurs seules promesses, les sionistes ont alors entrepris de diviser la Palestine par des routes interdites aux Palestiniens, de la "cantonniser", de serrer toutes les vis, d'empêcher le travail et les approvisionnements: bref, d'année en année, la situation sociale, économique et politique de la population palestinienne n'a cessé de se dégrader, cependant qu'Arafat plastronnait dans le monde entier, sans rien obtenir des vicieux qui ont succédé à Rabin. Eux aussi étaient contre Oslo parce qu'ils ne voulaient faire aucune concession, si infime soit-elle, aux Palestiniens. Rabin leur proposait de prendre des vessies pour des lanternes. Natanhyahu confisquait tout et donnait le feu vert à Sharon pour multiplier les implantations en Cisjordanie et pratiquer le vol des terres sur une échelle encore inconnue.

Le résultat de la politique d'Oslo, à laquelle le nom d'Arafat restait attaché, a été une horrible détérioration de la vie en Palestine. Les sionistes avaient espéré trouver en Arafat le chef d'une milice qui aurait fait la police pour eux, qui aurait mis hors d'état de nuire les groupes militants et les forces combattantes qui se déployaient en dehors du contrôle de la clique arafatiste. C'était ça le pétainisme d'Arafat. S'il ne l'a pas fait, c'est qu'il n'a pas pu le faire. Il s'est heurté à un front du refus massif, silencieux, réservé qui l'a empêché de jouer le rôle que lui avaient assigné l'Amérique impériale et les faucons sionistes. Personne, chez les Palestiniens n'était prêt à une guerre civile, qui aurait inéluctablement coulé la cause palestinienne si elle avait commencé. C'est la sagesse des masses qui a empêché la folie d'Arafat de tout faire tomber.

Cette exaspération a explosé avec la deuxième Intifada. On la voyait venir. Elle est due entièrement à la détermination des dirigeants sionistes de détruire peu à peu ce qui fait l'identité palestinienne. Et Arafat, avec réticence, a dû suivre à nouveau la maxime citée plus haut. Pendant des années, les dirigeants sionistes et internationaux, alliés des sionistes, n'ont cessé de réclamer d'Arafat qui entre en guerre avec les combattants de la liberté, les moudjahidines, qui sont l'expression de l'âme et du corps de tous les Palestiniens. Il n'en avait pas les moyens. Accusé d'en être le complice, ou même l'instigateur, lui qui avait signé à Oslo un accord pour devenir le capitaine de gendarmerie que cherchaient les sionistes, ne pouvait que se retrouver coincé entre les exigences désespérées des sionistes, subissant les coups des combattants, les rendant au centuple, mais sans résultat, et la lutte du peuple palestinien, qu'il "incarnait" sans en faire plus jamais partie.

Arafat était commode pour tous ceux qui veulent désarmer, assujettir et réduire le peuple palestinien. Maintenant cette commodité a disparu. cette disparition n'annonce rien de bon pour les génocidaires et leurs alliés.

Voici l'éditorial de la *Gazette du Golfe et des banlieues*, première série, n° 8, de novembre 1993:

### LA JOIE DES MYOPES

Hier, le 13 septembre 1993, Yasser Arafat et le premier ministre israélien Rabin ont signé les premiers accords israélo-palestiniens. Beaucoup de gens dans le monde se sont réjouis ainsi que peut-être une moitié des Israéliens et un petit quart des Palestiniens. Ils y voient l'amorce de la paix. La paix est certes très désirable et l'étonnant serait plutôt qu'il n'y ait pas plus de monde pour en célébrer l'avènement.

Lorsqu'après un long conflit une paix se dessine, c'est qu'il y a un vaincu et un vainqueur. Dans le cas présent, il n'est pas très difficile de trouver le vaincu: l'OLP a renoncé pratiquement depuis 13 ans à toute action militaire contre l'État hébreu, a vu ses forces armées stationnées au Liban liquidées en 1982 par l'armée de Sharon. Et depuis lors, Arafat plaide pour le genre d'arrangement qui a été signé à Washington. Isolée depuis que les États-Unis ont formé une coalition arabe contre Bagdad, la centrale palestinienne s'est trouvée étranglée financièrement par cette même coalition dont les gouvernements doivent tout à Washington et rien à leurs peuples. Surtout, régulièrement, depuis les années soixante, l'OLP perd du terrain chez les Palestiniens eux-mêmes. S'ils ont longtemps voulu voir en elle l'expression de leur résistance

sur la scène internationale, la représentativité politique de sa direction, incarnée par Arafat, n'a cessé de reculer. Si la gauche n'a guère progressé, en revanche une opposition de nature islamique s'est solidement implantée, surtout dans les territoires occupés, et surtout à Gaza. Le machiavélisme israélien y est sans doute pour quelque chose mais la méfiance des déshérités des camps et des territoires en face des notables et des candidats au pouvoir qui entourent Arafat y est pour bien davantage.

Arafat a été un piètre chef de guerre. En revanche, il aura été un grand diplomate. La façon dont il a négocié le retrait de l'OLP en 1982 restera un cas d'école. Ce qu'il a obtenu aujourd'hui des Israéliens, alors qu'il a les mains vides, est aussi un tour de force. Marginalisé sur le terrain, vaincu sur tous les fronts, il croit se sauver en acceptant l'inacceptable, en se jetant dans les bras des Israéliens. Logique de la défaite.

Mais il faut comprendre l'autre face du problème. Si les Palestiniens obtiennent quelque chose, même un rogaton aussi misérable que Jéricho, c'est parce qu'ils ont lutté sur le terrain contre l'occupant. C'est l'Intifada et ses cailloux qui ont brisé la superbe des autorités sionistes. Le vrai rapport de force est là, et non dans les palaces de Tunis ou les fermes norvégiennes. Si les Israéliens cèdent, c'est qu'ils ont en travers de la gorge l'os de Gaza. C'est le seul endroit où ils ne puissent pas faire usage du chantage nucléaire. C'est le seul morceau de Palestine qui n'ait jamais été annexé. L'Égypte, qui y avait exercé une tutelle réticente entre 1948 et 1967, s'en était bien gardé. Même la droite israélienne répugnait à l'idée d'inclure d'un seul coup un million d'Arabes travaillés par l'oisiveté forcée et la misère. Les affreuses nécessités de l'occupation ont fait sérieusement monter ce qu'un certain nombre de commentateurs israéliens appellent une fascisation de la société israélienne. Gaza, surtout depuis le début de l'Intifada, est un cancer qui la ronge et qu'aucune médecine n'a pu juguler. On sait depuis longtemps, à Jérusalem qu'il ne reste que l'amputation. Mais personne ne voudra prendre Gaza en charge et les Israéliens ne veulent pas non plus voir Gaza aux mains de ses propres résidents. D'où l'idée de faire fond sur Arafat, candidat des bourgeoisies palestiniennes émigrées, prêt depuis 10 ans à jouer les utilités pourvu que les apparences lui soient données.

Les gens de Gaza ont très bien compris qu'à l'armée israélienne et ses tueurs masqués allaient succéder la police de l'OLP et ses durs à cuire. L'avenir dira si elle gagne au change. Au moment où s'effondre la milice de Lahad, au Sud-Liban, obligeant au cours de l'été 93 les Israéliens à réintervenir au Liban, ceux-ci font une superbe opération en récupérant l'OLP comme nouvelle force mercenaire à Gaza. C'est une belle opération qui résout la question de ce cancer-là.

Ceci montrera aux Palestiniens ce qu'ils savent déjà: que l'on n'obtient rien sans une lutte longue, âpre, sanglante parfois. Que débarrassés de la soldatesque israélienne, ils devront aussi juguler, museler et éliminer la flicaille d'Arafat. Ceux qui voient dans ces événements l'amorce d'une paix sont singulièrement myopes.

Rabin et Perès, qui ont toujours, depuis 40 ans, été des partisans de la manière forte, n'ont pas brusquement changé de politique. Ils font la même, avec les moyens du moment. (Et depuis la fin de la guerre froide, Israël perd du poids.) Ce qu'ils acceptent, sur le papier, du principe d'une autonomie palestinienne, est bien en retrait de ce qu'avait signé Begin, un franc expansionniste, à Camp David. La fureur du Likoud aujourd'hui se fonde sur cet oubli, ou plutôt cet aveu que les traités ne sont que des torchons de papier. Mais alors pourquoi faire à Rabin un procès en supposant qu'il serait moins hypocrite que le «roi» Begin ? Toute l'astuce de la négociation qui vient d'aboutir est justement de ne pas avoir parlé de l'avenir, de n'avoir pris aucun engagement concernant le sort des «territoires».

Mais il est vrai que si cette signature de Washington est la fin de l'OLP en tant que représentant des intérêts du peuple palestinien (échangé contre celui de garde-chiourme payé par les Américains), c'est aussi le début de la fin d'Israël. Rappelons que ce monstre idéologico-juridique est né en 1948 d'une décision que les Nations Unies n'avaient aucun droit à prendre: donner une partie d'un territoire sur lequel elle n'avait aucun droit, pas même celui de la tutelle, à un groupe d'émigrants étrangers disparates. C'est là «l'injustice historique» dont parlait Arafat à deux pas de Rabin, hier. Aucun des petits bricolages sordides auxquels nous assistons ne résoudra la question de cette injustice fondamentale. Mais laissons de côté la question du droit. Le fait est qu'Israël n'a vécu jusqu'à présent que par l'exercice de la force et de la terreur que répand la menace de son emploi. Pour le public occidental, un puissant battage autour des souffrances très réelles subies par les juifs d'Europe suffit généralement à occulter les moyens de basse-police par lesquels l'État hébreu maintient une présence qu'aucune force au monde n'a pu rendre légitime pour les habitants de la région. Plus concrètement, c'est en se transformant en bastion avancé, et agressif, de l'impérialisme américain qu'Israël s'est donné l'arsenal de ses moyens répressifs. Mais dans ce dispositif, son utilité est marginalement décroissante.

L'armement nucléaire et thermonucléaire – secret de polichinelle qui reste un sujet d'émerveillement pour qui veut comprendre en quoi consiste la puissance occidentale – met Israël à l'abri de ses voisins, mais non des Palestiniens sur place. Mais si la terreur ne marche plus (voir l'Intifada) Israël ne peut plus régner par la force. Or tout en Israël est centré là-dessus. Le reste est faribole, argument touristique et marketing du sionisme pour faire payer la diaspora. L'armée et les services de renseignement sont la colonne vertébrale du système politique, entièrement noyauté par les anciens espions et les anciens militaires qui tiennent aussi l'économie par l'immense secteur des industries d'armement. L'éducation, la presse, tout le reste de la vie sociale est orienté par des conceptions très étroites de la sécurité nationale. Elle est fondée sur une perception passablement raciste d'une identité représentée comme toujours menacée par des forces hostiles qui régneraient sur le reste du monde. La signature de Washington pourrait être interprétée comme le premier signe indiquant que l'État juif n'a plus les moyens de sa terreur, qu'il devrait passer des compromis. Ces compromis saperont son seul moyen d'être qui était justement d'imposer la terreur. Ce seul ciment social se désagrègerait et tout pourrait alors aller assez vite. Il faudrait à moyen terme entrer en négociation avec les Arabes pour, comme en Afrique du Sud, bâtir une structure d'État entièrement nouvelle qui se fonderait sur une représentation égalitaire de la démographie locale. Les raisons qui ont condamné l'État blanc fondé sur l'apartheid condamnent également la structure sioniste au déclin et à la disparition. Rappelons que rien, jusqu'à 1948, n'a jamais empêché des juifs de vivre au Moyen-Orient, en Palestine.

Mais je ne crois pas que nous soyons encore véritablement sur le chemin de cette inéluctable fin du dernier avatar de l'expansion coloniale européenne. Si les dirigeants sionistes ont cru astucieux de faire appel à leur ennemi à terre, c'est parce qu'ils lui font confiance pour régler leur compte aux Palestiniens qui en demanderont toujours plus. Ils croient ainsi asseoir définitivement leur hégémonie régionale. Ils sont myopes, eux aussi. Arafat ne pourra jamais gouverner Gaza. Il n'en a plus les moyens, ni militaires, ni politiques. L'argent que les uns ou les autres sont prêts à investir dans une opération d'anesthésie de Gaza et des territoires sera vite dilapidé. On obtiendra une euphorie passagère et ensuite la gueule de bois fera resurgir, intacts, tous les problèmes de fond. Même la résolution 242, prévoyant l'échange de la «paix» contre les (ou «des») «territoires», acceptée pourtant depuis belle lurette par l'OLP, est une affaire de dupes et ne peut servir de base à aucun règlement durable. Imaginez que votre voisin vienne chez vous, vous casse la gueule et s'approprie la moitié de votre logement. Un jour, il s'excite et prend tout le reste. Un juge arrive et vous dit: il va vous rendre la deuxième moitié mais vous lui reconnaissez la propriété de la première ! Vous commenceriez à douter de la justice.

Ce n'est donc pas la paix. Il n'y a pas de quoi se réjouir. Je le regrette aussi. Les occasions de se réjouir sont rares. Je regrette aussi de constater que les mouvements de gauche et les islamistes palestiniens aient si évidemment raison. On ne peut pas tromper tout le monde tout le temps. C'est pourtant connu, ça.

14 septembre 1993.

## **II CASSER L'EMPRISE SIONISTE EN FRANCE**

Ne parlons même pas de l'emprise sioniste sur l'ensemble des moyens audiovisuels. La chose est taboue mais connue. Beaucoup de ceux qui gémissent sous le joug ont un peu haussé le ton. Certains, comme Alain Ménargues, se rebiffent.

Nous voulons restreindre notre propos à l'emprise sioniste sur le mouvement de solidarité français avec la lutte des Palestiniens pour la terre de Palestine. Ce mouvement est d'origine récente. Il n'existait pas grand'chose avant la première Intifada. Disons, depuis une petite vingtaine d'années, un mouvement a commencé à se faire jour en dehors des organisations politiques ou religieuses. La cause de la Palestine est devenue présente aux yeux et au cœur d'un nombre croissant de gens ordinaires, choqués de voir à la télévision le traitement inhumain infligé par les super-soudards israéliens aux populations civiles qui se défendent tant bien que mal. C'est un mouvement humanitaire, inspiré par la compassion et la solidarité humaines.

De façon normale, ce mouvement, prenant de l'ampleur, a attiré les politiques de tous bords qui ont entrepris de le coloniser et de l'instrumentaliser. On s'épargnera l'épaisse chronique de toutes ces manœuvres, ces intrigues destinées à capter une partie de l'énergie accumulée dans le mouvement de solidarité et à redorer le blason d'organisation microbureaucratiques obsédées d'elles-mêmes. C'est à la fois risible et inévitable.

Ce qui est plus important à nos yeux, c'est de constater qu'il s'est engagé une sorte de bataille pour le contrôle global du mouvement et que cette bataille est animée par des groupes qui ont un programme sioniste caché. Il est caché parce qu'il se dissimule sous une rhétorique de solidarité avec la lutte des Palestiniens; mais pas toujours avec les combattants, tous les combattants. Voyez comme les attentats-suicides soulèvent parfois des réticences. Il existe une pierre de touche, un moyen infaillible de faire la différence entre les groupes qui soutiennent réellement la lutte en Palestine et ceux qui soutienne, de manière cachée, l'existence de l'entité sioniste: c'est la question du futur: les Palestiniens, tous les Palestiniens, quelles que soient leurs options politiques, veulent la dissolution de l'État d'Israël. Ceux qui sont réellement solidaires avec les Palestiniens acceptent volontiers cette idée et réclament à leur tour l'abolition d'une structure étatique héritée de la colonisation qui n'a servi qu'à opprimer les Palestiniens, les Arabes en général et les juifs en général. Ceux qui veulent deux États, qui souhaitent une "paix", surtout dans les frontières de 1967, qui réclament une coexistence pacifique entre les Israéliens, surarmés, et les Palestiniens, désarmés, ceux-là sont des sionistes qui ont comme programme minimal l'existence d'un "État juif" sur la terre de Palestine. Ceux-là sont donc, in fine, solidaires de l'armée du génocide, de la machine étatico-militariste qui a fascisé les juifs immigrés là pour de bonnes et surtout de mauvaises raisons. ceux-là n'ont pas leur place dans le mouvement de solidarité avec la Palestine combattante.

Ces sionistes cachés, déguisés sous tout un tas d'organisations toutes plus cliquantes les unes que les autres, les Ravenel, Olivia Zémor, Warshavski<sup>1</sup>, etc. ont déclenché une offensive, vers 2002, pour purger le mouvement de ces éléments réellement solidaires de la lutte palestinienne. Ils ont commencé à dénoncer, en privé et en public, ceux qui refusaient de se soumettre à leur direction. On ne fera pas la chronique de tous ces petits événements, mais on constate qu'au bout de deux ans de ces manœuvres sournoises, le camp des sionistes cachés semble être en passe de perdre pied. Ils n'ont pas réussi à isoler et exclure les partisans inconditionnels de la revendication palestinienne, même en les traitant de tous les noms et en les accusant d'antisémitisme, de nazisme et de révisionnisme (pourquoi pas?). Il n'y a que les politicards à s'effrayer de ces accusations. Le reste, les gens qui ne se soucient pas de leur carrière politique ou de la protection de l'entité sioniste n'en ont que faire. Ils reçoivent tous les jours, par tous les médias, et en particulier, l'internet, les nouvelles des atrocités commises par la soldatesque israélienne. Ils comparent, machinalement, avec ce qu'ils savent de l'occupation allemande, des affreux nazis, dans notre douce France et ils comprennent que, comme on dit dans les médias, il n'y a pas photo.

La montée désespérée de la violence répressive des Sharon et des autres militaires, perdus, déboussolés devant la résistance de fer des Palestiniens, est la cause principale du discrédit, qui va jusqu'à l'abomination, qui entoure l'entreprise sioniste aujourd'hui. Le haut-le-cœur provoqué par ce

---

<sup>1</sup> "Depuis quelques années, de petits groupes racistes et négationnistes menacent de parasiter le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien. Il est impératif de les exclure de notre mouvement et de nos rassemblements, et de créer un fossé infranchissable entre la juste cause que nous défendons, qui s'appuie sur le principe d'égalité, et ceux qui hiérarchisent les êtres humains en fonction de leur appartenance ethnique, confessionnelle ou culturelle. Cet impératif ne peut souffrir aucun compromis, aucun laisser-aller. Notre principe doit être celui de la tolérance zéro envers toute forme de racisme, qu'il soit anti-juif, anti-musulman, anti-noir ou anti-tzigane. Non pas pour ne pas prêter le flanc aux accusations des soi-disant «amis d'Israël» qui, eux, n'hésitent pas à se commettre avec des racistes notoires et à «comprendre le vote Le Pen», mais parce que la cause palestinienne est celle du droit et de l'égalité entre les peuples, et ne doit ni ne peut être assimilée, de près ou de loin, à des opinions racistes, antisémites ou négationnistes.

Michel Warchawski.

La cause palestinienne n'est nullement celle du "droit" et de l'"égalité" avec les Israéliens oppresseurs, voleurs de terre et génocidaire. Warchawski, bon vieux trotskiste, qui est israélien, défend le droit d'exister pour Israël, ce qui le disqualifie totalement du point de vue palestinien. Nous refusons les leçons données par ces personnages équivoques, mi-chair, mi-poisson. La perversion de la notion d'égalité est typique. Que peut-on construire sur l'égalité du bourreau, qui continue son travail de bourreau, et la victime, qui continue à être victime? Que des juifs, avec leurs phantasmes de persécutions, viennent nous raconter ça, c'est plus fort que du roquefort.

W. en bon flic trotskiste en appelle à "l'éradication totale des abcès antisémites, qui, si on les ignore, risquent, à terme, de gangrener le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien. Il s'agit entre autres de cesser de surfer sur la confusion que l'on peut rencontrer auprès de certains jeunes Français des banlieues et des cités populaires et délaissées, qui amalgament leur colère légitime contre la politique israélienne dans les territoires occupés à une perception des juifs qui puise dans les poubelles de la propagande de l'extrême droite. Souvent, ces jeunes sont victimes de manipulations, que ce soit de la part de groupes néo-nazis ou de prédicateurs intégristes. Plutôt que de caresser ces préjugés et amalgames dans le sens du poil, il est important et possible de mener un travail de pédagogie auprès de ces jeunes." C'est donc aux sionistes, version Warshavski ou autre, de les ré-éduquer !!!

"C'est ce que Leïla Shahid (groupie de Krivine), Dominique Vidal (sous-archiviste au *Monde Diplomatique*) et moi-même faisons depuis près de deux ans, en parcourant «la France d'en bas» et en dialoguant avec les jeunes des quartiers dits sensibles, avec pour but d'empêcher l'instrumentalisation de leur solidarité généreuse avec les Palestiniens pour des causes qui font du tort à la Palestine et à leurs propres intérêts. **[Voilà une phrase qui en dit très long..]** C'est ce que fait l'Union juive française pour la paix **[sionistes modérés qui nous dénoncent régulièrement aux flics]**, avec l'ATMF, le Collectif des musulmans de France et d'autres associations **[de béni oui-oui, on connaît]**, qui font passer ensemble, au sein d'une société où tout est fait pour pousser chacun dans sa tribu ou son clan, un message de coexistence et de combat commun pour le droit, ici comme en Israël-Palestine." **[L'idée que le "droit" appliqué par les sionistes en Palestine s'appliquerait ici aussi fait froid dans le dos. W ferait mieux de rester dans son trou.]**

Source: *Politis*, 11 novembre 2004,

< <http://www.politis.fr/article1139.html> >

qui se passe, n'a jamais été si fort, parce que ce qui se passe n'a jamais été si brutal et si meurtrier. Les sionistes, pour essayer de reprendre le dessus, clament que cette réprobation est dictée par la "montée" d'un "nouvel antisémitisme". Balivernes, billevesées. A force d'être hurlée à cor et à cris contre tout le monde, l'accusation d'antisémitisme ne fait plus peur à personne. Les gens haussent les épaules. Les pro-israéliens sont le dos au mur. La révélation de l'inhumanité profonde de leur projet politique montre que leur solidarité aveugle avec la petite communauté sioniste est fondée sur un communautarisme primaire et raciste.

Le moment arrive où il va peut-être devenir possible de casser l'emprise sioniste sur le mouvement de solidarité avec la lutte des Palestiniens. Les sionistes reculent, accablés par la réprobation qui monte et qui se fait de plus en plus ouverte, dans le monde, en Europe, mais aussi sur les campus américains<sup>2</sup>. (2) Si nous savons lever haut et droit l'étendard de la dissolution de l'État sioniste, de la création d'un État un et indivisible de la Palestine, démocratique et pacifique, nous obligerons les sionistes cachés qui tentent de nous diriger à se démasquer et à rallier piteusement le camps des génocidaires, dont ils ne sont que les espions et les agents manipulateurs.

### **III L'humanisme américain à l'œuvre à Fallouja**

Pour donner une apparence aux élections bidon du 30 janvier en Iraq, les Américains avaient besoin d'une "victoire" à Fallouja, présentée comme "le" bastion des rebelles, curieusement qualifiés depuis quelques semaines dans la presse américaine d'«insurgents», le terme qui désigne habituellement les insurgés du XVIII<sup>e</sup> siècle qui, avec l'appui décisif de la France de Louis XVI, se sont séparés de la couronne britannique pour fonder les (treize) États-Unis. Bref, il fallait châtier Fallouja qui s'était rebellée contre la présence des troupes américaines, dès la première semaine d'occupation, et qui avait victorieusement résisté à une première offensive lourde en avril-mai dernier.

Il a donc fallu préparer cette offensive. En la confiant au Corps des Marines, on savait que la solution était la quasi-destruction de la ville. Les Marines ne savent pas faire autrement. ils sont formés à donner des coups de bélier et à subir des pertes sans broncher. A part les forces spéciales, c'est la seule vraie force combattante de l'armée américaine, bien qu'elle utilise aussi la bonne vieille méthode qui consiste à faire tout raser par l'aviation (elle a sa propre aviation) et par l'artillerie (elle a sa propre artillerie) avant de faire bouger les hommes en avant, s'il y a la moindre résistance. En faisant donner les Marines, on savait qu'on allait tout tuer. Si on veut éviter ça, on envoie l'infanterie (US Army).

La préparation du terrain a consisté en deux actions: encercler la ville en annonçant qu'on allait tout tuer. Et saisir les hôpitaux, qui avait contribué au maintien de la résistance au printemps. Les Marines ont donc occupé l'hôpital principal avant l'offensive et ont détruit celui qui, à l'intérieur de la ville, allait être prochainement inauguré. Les cliniques et les postes médicaux ont été bombardés. On voit donc clairement comment les humanistes américains font la guerre: ils détruisent par avance les hôpitaux! La Croix-Rouge est donc, pour ces "libérateurs" l'ennemi premier à détruire. Avouons que les "lois de la guerre" en prennent un sacré coup dans la gueule. A-t-on vu le monde médical, le monde hospitalier protester contre ces frappes "préventives"? Non, rien, les blouses blanches ferment leur gueule. Merci à elles, de la part des habitants de Fallouja qui sont morts saignés à blanc parce qu'il n'y avait plus de médecins et d'ambulances à Fallouja écrabouillée sous un déluge d'obus et de bombes.

C'est un profond dégoût que nous inspirent ces Américains, assez cons et brutaux pour s'être choisi ce guerrier débile qu'est George Dubya Bush comme "président". Là encore, si nous comparons avec les abominables nazis, on ne voit pas qu'ils se soient livrés à ces sortes d'opérations préventives. On notera l'étonnement, plus ou moins feint, des journalistes devant le fait que les Marines n'ont aucune estimation des pertes civiles. Ils disent tout de go qu'ils n'y avait pas de civils à Fallouja, alors que tous les observateurs parlent de 50.000 à 100.000 civils restés sur place. Pourtant, c'est généralement là où l'armée américaine connaît ses plus gros succès, c'est le massacre des civils sous les bombes. Les «libérés» de 1944, en Normandie et dans le reste de la France, s'en souviennent encore. La "libération" à l'américaine a fait plus de morts, civils, parfaitement étrangers au combat, que dix invasions nazies de 1940.

---

<sup>2</sup> « Les États-Unis, Israël et l'Europe » par Pascal Boniface in *L'Économiste Maghrébin* (bimensuel tunisien) du mercredi 27 octobre 2004 Un document supposé être confidentiel, élaboré par le Centre de recherche politique du ministère israélien des Affaires étrangères a fait l'objet de fuites. [...] selon lequel la stratégie de Sharon "conduit clairement Israël dans une impasse. Les auteurs du rapport estiment que l'État hébreu pourrait à terme entrer en confrontation avec l'Union européenne et devenir un véritable État-paria comme le fut l'Afrique du Sud du temps de l'apartheid, si le conflit avec les Palestiniens n'est pas résolu de façon satisfaisante et juste.

L'horreur qu'engendrent ces pratiques déloyales est le plus sûr agent de recrutement de la résistance. Plus les Américains frappent fort, plus ils répandent le sang, plus se forment des bataillons de maquisards qui n'ont qu'à s'approvisionner dans les immenses caches d'armes prépositionnées par le rusé Saddam.

Pour acheter toutes ces armes, d'ailleurs, Saddam avait emprunté. Autrement dit, les Occidentaux et les Soviétiques lui livraient d'énormes tonnages d'armement et il signait distraitement une reconnaissance de dettes. Il y a du "papier saddam" dans presque toutes les mains et il y en aurait pour 120 milliards de dollars. Le seul gage de ce pognon depuis longtemps évaporé est évidemment le pétrole irakien. Les Américains qui ne sont là que pour se l'approprier veulent que les créanciers abandonnent leurs dettes, car autrement il faudra que l'occupation occupe pendant dix ou vingt ans pour protéger une production pétrolière qui ira enrichir ces salauds de saoudiens, de Soviétiques (ex), d'Allemands, de Français, et on en passe. Les Ricains ont un besoin désespéré de voir tout ce bon argent s'entasser dans leurs caisses à eux, ne serait-ce que pour payer les frais de la chiourme énorme qu'ils sont obligés de maintenir en Iraq à cause de ces bandits de résistants, de Fallouja et d'ailleurs. Ils insistent donc lourdement pour que les débiteurs occidentaux, réunis dans un "club de Paris" abandonnent leurs créances. Sous forte pression, ceux-ci viennent d'abandonner 70% des arriérés d'intérêts (sous l'embargo, Saddam ne payait pas) soit la petite somme de 33 milliards de dollars. Chirac qui avait commencé par dire "pas question" est rentré dans le rang.

Pourtant les Français devaient se souvenir qu'une bonne partie de la dette irakienne envers la France (aujourd'hui révisée en baisse à 3 milliards de dollars) est due à un fringant premier ministre français qui adorait se rendre à Bagdad et qui était copain comme cochon avec le bon Saddam, invité chez nous à venir faire ses petites courses de fournitures militaires. Ce fringant premier ministre, il y a une vingtaine d'année, s'appelait Jacques Chirac et il était revenu de Bagdad en claironnant qu'il venait de signer pour sept milliards de dollars de contrats. Sept milliards que l'État français devait garantir, par la Coface, pour que les entreprises se précipitent sur la manne irakienne. Aujourd'hui Saddam est en prison, son magot bien planqué en Suisse, et son pays est occupé. Dans quelques temps, Chirac sera sans doute en prison, son magot bien planqué en Suisse, et... Quelle assurance avons-nous que nous ne serons pas occupés par les Yanks, les hôpitaux parisiens bombardés, les Marines installés aux portes de Paris, contrôlant le tramway de Delanoë ? Peut-être seul nous protège notre manque de pétrole. Espérons qu'on n'en trouvera pas.

Serge Thion  
26 novembre 2004.

## LES HOPITAUX DE FALLUJA ET L'HUMANISME AMÉRICAIN

### [US air raid on Fallujah clinic kills dozens: witnesses](#)

Fallujah, Iraq, Nov. 9 (Xinhuanet) -- Dozens of Iraqi people, including at least 20 medics, were killed in a US air raid on a government clinic in the center of Iraq's western city of Fallujah overnight, witnesses said Tuesday. **"Over 20 medics were killed in the air raid** and dozens others, including wounded people, were killed as a result of the US raid on the city early Tuesday," local residents told Xinhua.

The sources said the one-storey Community Clinic, which had been receiving wounded insurgents and civilians, was totally destroyed. The building was one of the three Community Clinics erected in the city to substitute the main hospital, which was **seized by US** and Iraqi forces Monday night, just hours before a full-scale offensive began.

Medics in the city told Xinhua that their clinics were running out of medical supplies and the **only ambulance they had was hit by US fire**. Fierce battles continued on Tuesday as the US-Iraqi forces penetrated the heart of the city from the northwestern Jolan district and al-Mualemeen district in the east.

Xinhua reporter saw that five tanks were set ablaze in a public field near the city center and another tank was also on fire in a nearby main street. The US-led forces faced stiff resistance from the fighters defending the city, which forced the US troops to withdraw from several positions in the battlefield.

Roofs of high buildings were turned to fighting positions for snipers from both sides shooting at anything moving, even animals. Early Monday, US Marines backed by Iraqi troops started an all-out offensive in a bid to regain control of the rebel-held city as part of the government's efforts to pacify security situation ahead of the January elections.

[http://news.xinhuanet.com/english/2004-11/09/content\\_2195293.htm](http://news.xinhuanet.com/english/2004-11/09/content_2195293.htm)

## 1 - La Palestine martyrisée par les sauvages

Leïla Chahid, la déléguée générale de Palestine en France, a déclaré dimanche 14 novembre 2004 sur la radio privée Europe 1 qu'il est "tout à fait possible" que le président palestinien Yasser Arafat, décédé le 11 novembre, ait été empoisonné.

A propos des élections annoncées samedi 13 novembre par le Premier ministre palestinien Ahmad Qoreï pour désigner le successeur d'Arafat, Leïla Chahid a affirmé qu'elles "ne peuvent pas avoir lieu sous occupation militaire".

S'exprimant pour la première fois depuis le décès de Yasser Arafat, la déléguée palestinienne a déclaré: "C'est tout à fait possible qu'ils l'aient empoisonné puisqu'ils en ont empoisonné d'autres. Je ne peux pas vous dire que, médicalement, nous en ayons les preuves", a ajouté la déléguée. "Les médecins n'ont pas démenti. Il n'y a pas de preuves de toxines particulières mais il y a des toxines qu'on ne retrouve pas dans les corps des malades, a déclaré Leïla Chahid. **Ça restera quelque chose qui accompagnera la légende du président Arafat.** "La déléguée a souligné que pour les Palestiniens la thèse de l'empoisonnement " n'est pas seulement une rumeur. C'est une conviction profonde, très logique. Les Israéliens ont essayé de se débarrasser de Yasser Arafat depuis l'arrivée de Sharon au pouvoir", a-t-elle rappelé. Aujourd'hui encore, a-t-elle dit, "il n'y a toujours pas de diagnostic". "Les médecins n'ont confirmé que ce qu'on voyait, les symptômes. Les examens médicaux ne peuvent pas tout révéler". Elle a déclaré qu'il n'était "absolument pas question" de demander un nouveau communiqué médical. "Le dossier a été remis à sa famille et nous respectons la loi française", a-t-elle dit.

14 novembre 2004

1936

## La révolte en Palestine

par Gabriel Péri - *L'Humanité* du 26 mai 1936

Depuis plus d'un mois - *pour fixer une date depuis le 15 avril* - la Palestine est en état de révolte ouverte. Les manifestations et les échauffourées sanglantes s'y multiplient. Les dernières journées ont fait 36 morts dans la population arabe, dans la population juive et dans le corps britannique d'occupation. De nouveaux renforts de tanks et d'autos blindées ont été envoyés vers la Palestine.

Les événements méritent de retenir l'attention et il est indispensable, à notre avis, de corriger les interprétations erronées qui peuvent surgir à leur propos. D'aucuns affirment volontiers que les troubles en Palestine ne sont, au demeurant, que le résultat de la propagande hitlérienne et des intrigues mussoliniennes. On nous permettra de ne pas souscrire à ce jugement. Que le fascisme hitlérien et le fascisme mussolinien s'efforcent d'utiliser tous les incidents de la vie internationale et de les exploiter pour leurs fins suspectes, nul ne saurait le contester. Mais on aurait tort de s'en tenir à ces données pour apprécier d'une façon correcte le mouvement palestinien.

**Les Arabes se sont révoltés en 1929** alors que l'hitlérisme n'était pas au pouvoir et qu'aucune rivalité n'opposait la Grande Bretagne et l'Italie. La révolte palestinienne se rattache au mouvement

général de rébellion qui agite tout le monde arabe, celui d'Égypte, et de Syrie, comme celui de Palestine.

Cette révolte était-elle justifiée ? Nous croyons qu'elle est parfaitement justifiée. Nous ajoutons qu'à notre avis **on se trompe lourdement en l'assimilant à un mouvement antisémite**. L'antisémitisme nous est profondément odieux. Mais ce n'est pas contre les juifs considérés comme tels que se rebellent les Arabes. C'est contre une forme d'exploitation imaginée et mise en train par l'impérialisme britannique.

Au fond, sous prétexte de foyer national juif, s'est organisée en Palestine **une véritable spoliation des Arabes**. La grande société sioniste *Keren Hayessod* est spécialisée dans ces spoliations<sup>3</sup>. Profitant de l'absence de titre de propriété chez les fellahs et les bédouins, elle se met d'accord avec un féodal - Cheikh - arabe pour s'approprier des terres. Après quoi, elle avise les fellahs qu'ils doivent abandonner la terre sur laquelle leurs ancêtres ont peiné pendant des siècles. Si les fellahs n'obtempèrent pas, la société appelle à la rescousse les soldats britanniques. **[On voit que le modèle de colonisation de la Palestine ne date pas d'aujourd'hui et qu'il s'est mis en place avec le concours actif des Britanniques, premiers responsables de la tragédie palestinienne.]**

Il y a mieux, une véritable chasse aux ouvriers arabes a été organisée par une autre organisation, l'*Histadruth*. **[C'est un syndicat, réservé aux juifs, donc fondé sur une conception raciste.]** Chaque année, à la fête de la cueillette des oranges, de **véritables expéditions punitives sont organisées par les troupes d'assaut sionistes** sur les chantiers, dans les usines d'où les ouvriers arabes sont impitoyablement chassés.

Voilà comment **le sionisme organise des pogroms à rebours**. Les méthodes que nous mentionnons sont très exactement celles que **l'hitlérisme emploie à l'égard des juifs** en Allemagne.

Comment dans ces conditions, la population arabe ne s'insurgerait-elle pas avec vigueur ? Les chefs de cette révolte ont eu soin de répéter cent fois qu'ils n'entendaient pas donner dans l'antisémitisme. Ils veulent lutter contre l'impérialisme britannique et contre son allié le sionisme. Ils réclament l'arrêt de l'immigration juive passée de 80.000 en 1914 à 450.000 en 1935. Ce n'est pas là, quoi qu'on en dise, un mot d'ordre anti-juif. C'est dans le respect du droit d'asile, c'est dans la solidarité internationale contre le fascisme, et non pas **dans la complicité avec une entreprise suspecte de spoliation**, que nous entendons défendre la cause des juifs persécutés par l'hitlérisme.

Les Arabes réclament en outre l'interdiction de toute vente des terres arabes. Ils préconisent la constitution d'un gouvernement national arabe.

Ces revendications sont justes. Elles s'inspirent de la volonté d'un peuple de secouer une domination suffocante.

La cause des travailleurs juifs, pourchassés par les dictatures fascistes, n'est pas celle des expropriateurs des grandes sociétés sionistes et de leurs troupes d'assaut. Elle se confond avec celle des opprimés de toutes couleurs et de toutes races qui ne veulent pas se laisser dépouiller.

Nous empruntons ce rappel historique à *Amitiés Franco-Irakiennes Flash*, n° 37, 23 octobre 2004, <http://iraqactual.com>

TOUJOURS L'HUMANISME JUIF

## Vente d'esclaves au pays de l'émancipation hébraïque

«Terre promise», d'Amos Gitaï, présenté à Venise, pose à Israël et au judaïsme une question dérangeante et essentielle

Jacques Mandelbaum

[...] Terre promise, de l'Israélien Amos Gitaï.

Ce film est la deuxième bonne surprise israélienne de la Mostra, après *Prendre femme*, de Ronnit et Schlomi Elkabetz (*Le Monde* du 7 septembre 2004). Plus que cela: *Terre promise* est un

---

<sup>3</sup> *Keren Hayessod*: principal instrument financier de l'Agence juive, reçu entre 1934 et 1938 de la *Lloyds Bank* un montant total de prêts de 675000 livres sterling (NDLR)

<sup>4</sup> *Histadruth*: organisation syndicale sioniste (NDLR).

très grand film, dérangeant et nécessaire, sans doute la plus belle, la plus vibrante et intense réalisation de son auteur depuis Kippour. L'action retrace le parcours clandestin d'un groupe de prostituées russes amenées de nos jours au coeur d'Israël via l'Égypte et le Sinaï. Tourné caméra à l'épaule avec une sensibilité sismographique, au plus près des victimes et des bourreaux de cette hallucinante déportation, voici un film qui débute dans la nuit du désert, se poursuit dans les antichambres des commerces de l'amour et se clôt sur l'insoutenable montée en puissance d'une libération qui n'est autre que celle de l'apocalypse.

Entre-temps, on aura assisté, entre frémissement et pétrification, à une vente aux enchères d'esclaves de notre temps **sur le site même de l'émancipation et de la révélation hébraïques**, à une séquence de déshabillage et de douche d'une ineffable violence allusive, à la **litanie gazeuse des bois de bouleaux [en allemand: Birkenau...]** estoniens, à un chœur de vierges blanches psalmodiant en anglais des louanges au Très-Haut, tranchées par le **hululement historique des locomotives** et l'explosion de la haine. Cette œuvre fulgurante, d'une incroyable puissance critique, pourra évidemment être déchiffrée en regard de la situation politique au Moyen-Orient, ne serait-ce que parce que Palestiniens et Israéliens ne semblent pouvoir cohabiter que dans et par le crime. [**Ce plumitif jaunâtre se garde de bien de dire qui est le criminel et qui est la victime du criminel...**]

Impossible cependant de l'y réduire et de méconnaître la question qui taraude le film, telle une bombe à retardement posée, non seulement à Israël, mais au judaïsme contemporain: **comment ceux qui furent les principales victimes, hier, de l'anéantissement de l'humanité en sont-ils arrivés à traiter leurs semblables comme des marchandises?** Question évidemment universelle, évidemment cinématographique, mais aussi bien éminemment juive, qu'il faut savoir gré à Gitaï d'avoir le courage et le talent de poser aussi comme telle. [**La réponse est simple: en pratiquant l'occupation et le vol de la terre...**] [...]

Le Monde 10 septembre 2004

CRIME DE MASSE

## La likoudisation du monde, véritable héritage du 11 septembre

par Naomi Klein

Le président russe Poutine en a tellement ras-le-bol de se faire caraméliser en raison de la manière expéditive dont il a traité l'horrible drame de Beslan (en Ossétie, ndt) qu'il a balancé, lundi dernier, à des journalistes étrangers: «Pourquoi n'allez-vous pas voir Oussama ben Laden ? Pourquoi vous ne l'invitez pas à Bruxelles ou à la Maison Blanche ? Vous pourriez négocier, ça serait bien...», a-t-il fait mine de questionner, ajoutant: «Moralement, personne n'a le droit d'exiger de nous que nous discussions avec des tueurs d'enfants !» Monsieur Poutine n'est pas le genre d'homme à répéter les choses deux fois. Heureusement pour lui, il y a encore un endroit où il est à l'abri de toute critique: Israël. Lundi, le Premier ministre Ariel Sharon a chaleureusement accueilli le ministre russe des Affaires étrangères, Sergieï Lavrov, venu le rencontrer afin de resserrer leurs liens en vue de la lutte contre le terrorisme. «La terreur n'a aucune justification, et il est grand temps, pour le monde libre, rationnel, **humaniste**, de s'unir afin de lutter contre cette terrible épidémie», a affirmé M. Sharon. [**On savait bien que Sharon est un humaniste. Maintenant, il l'avoue...**]

Il n'y a pas grand-chose à redire à ça. L'essence du terrorisme, c'est de prendre délibérément pour cibles des innocents, à des fins politiques auxquelles ils sont tout à fait étrangers. Toutes les prétentions des criminels qui y ont recours à lutter pour la justice sont moralement dénuées de tout fondement et conduisent directement à la barbarie de Beslan: un plan soigneusement mis au point, visant à assassiner des centaines d'enfants le jour de leur rentrée en classe.

Néanmoins, la seule sympathie ne suffit pas expliquer les flots inouïs de solidarité déversés sur la Russie, provenant des hommes politiques israéliens, la semaine dernière. En plus des sentences de M. Sharon, le ministre israélien des Affaires étrangères, Silvan Shalom, y est allé de la sienne. Il a déclaré que le massacre de Beslan avait apporté la preuve «qu'il n'y a aucune différence entre la terreur à Beersheva et la terreur à Beslan». Et l'agence Associated Press a cité un officiel israélien anonyme disant que les Russes «comprenaient désormais qu'ils n'ont pas affaire à un terrorisme

local, mais à un terrorisme s'inscrivant dans la menace islamiste mondiale. Les Russes feraient bien d'écouter nos conseils, cette fois-ci.»

Le message sous-jacent est non équivoque: la Russie et Israël sont engagés dans une seule et même guerre. Non pas une guerre contre des Palestiniens revendiquant leurs droits à un État, ni une guerre contre des Tchétchènes revendiquant leur indépendance, mais la (même) guerre, «contre le terrorisme islamiste mondial.» Israël, par la voix de son vieux chef de gouvernement, prétend avoir le droit de définir les lois de cette guerre. Nous ne serons donc pas surpris au constat qu'elles ressemblent point pour point à celles dont Sharon se réclame dans sa guerre impitoyable contre l'Intifada dans les territoires occupés.

Son point de départ, c'est que les Palestiniens, quand bien même leurs revendications seraient-elles politiques, ne sont intéressés que par une seule chose: la destruction d'Israël. Il s'agit-là de quelque chose qui va bien au-delà du refus classique opposé par les États à toute négociation avec des terroristes – il s'agit d'une conviction profondément ancrée dans une insistante pathologisation non seulement des extrémistes, mais de la «mentalité arabe», prise globalement.

De cette pétition de principes, plusieurs autres découlent. Tout d'abord, la violence israélienne à l'encontre des Palestiniens est un acte d'autodéfense, imposée par la survie même de l'État. Ensuite, quiconque remet en question le droit absolu d'Israël à éliminer l'ennemi, ne peut qu'être lui-même un ennemi d'Israël. Ceci vaut aussi bien pour l'ONU, pour les autres dirigeants du monde entier que pour les journalistes ou encore pour les militants pacifistes. Poutine en a certainement pris bonne note. Mais ce n'était pas la première fois qu'Israël jouait ce rôle de Mentor.

Il y a trois ans de cela, le 12 septembre 2001, le ministre israélien des Finances de l'époque, Benjamin Netanyahou, répondit à la question qui lui avait été posée de savoir quelle influence les attentats terroristes de la veille, à New York et à Washington auraient sur les relations entre Israël et les États-Unis: C'est excellent». «Euh, pas vraiment excellent – Mais cela créera une sympathie immédiate». Les attentats, expliqua (laborieusement) M. Netanyahou, «ne pourront que renforcer les liens entre nos deux peuples, car (en Israël) nous sommes confrontés au terrorisme depuis des dizaines d'années, mais les États-Unis, à leur tour viennent de faire l'expérience d'une hémorragie massive, due à la terreur.»

On pense généralement qu'après les attentats du 11 septembre, une nouvelle ère géopolitique s'est ouverte, définie par ce qu'il est convenu d'appeler «la doctrine Bush»: guerres préemptives, attaques contre l'«infrastructure terroriste» (lire: des pays entiers), martèlement de la sentence voulant que l'ennemi ne comprenne que la force. En réalité, il serait plus correct de qualifier cette vision du monde rigidifiée de «doctrine Likoud».

Ce qui s'est passé, le 12 septembre, au lendemain des attentats, c'est que **la Doctrine Likoud**, qui visait jusqu'alors que les seuls Palestiniens, a été reprise à son compte par la plus puissante nation de la Terre, qui l'a appliqué à l'échelle mondiale. Appelez ça «la Likoudisation» du monde, si vous voulez, en tout ca, c'est le véritable legs laissé par les attentats du 11 septembre.

Permettez-moi d'être totalement claire: par Likoudisation, je ne veux pas dire que les membres clés de l'administration Bush travailleraient pour les intérêts d'Israël au détriment de ceux des États-Unis – ce qui correspondrait à l'argument de plus en plus répandu de la «double loyauté». Ce que je veux dire, c'est que, le 11 septembre 2001, George Bush s'est mis en quête d'une philosophie politique capable de le guider, dans son rôle tout neuf de «Président de Guerre», – un job auquel nul n'aurait pu être moins préparé que lui. Cette philosophie, il la trouva dans la Doctrine Likoud, que les ardents Likoudniks déjà bien en place à la Maison Blanche lui tendirent, toute prête sur un plateau d'argent – en kit: pas besoin de réfléchir.

Depuis lors, tout au long des trois années suivantes, la Maison Blanche de Bush a appliqué cette logique importée avec une constance qui fait froid dans le dos, dans sa guerre mondiale «contre la terreur» – dans ses moindres détails, y compris la pathologisation et la médicalisation de la «psyché musulmane». Ce fut la philosophie directrice en Afghanistan et en Irak, et elle risque fort d'être utilisée à nouveau en Iran et en Syrie. Le problème n'est pas simplement que Bush pense l'Amérique comme devant protéger Israël d'un monde arabe qui lui est hostile. La question, c'est qu'il a placé les États-Unis exactement dans le même rôle où s'est placé Israël: celui d'un pays confronté exactement à la même menace. Dans sa narration, les États-Unis mèneraient une bataille qui n'en finirait jamais pour leur propre survie, contre des forces foncièrement irrationnelles, qui visent rien moins que leur extermination totale...

Et voici que le discours likoudisant s'est étendu à la Russie. Au cours de cette même rencontre avec la presse étrangère, lundi dernier, *The Guardian* rapporte que le président Poutine «a fait comprendre très clairement qu'il voit dans la le combat indépendantiste des Tchétchènes le fer de lance de ce qu'il a qualifié de stratégie des islamistes tchétchènes, secondés par des fondamentalistes étrangers, pour saper l'ensemble de la Russie méridionale et même pour susciter

des troubles au sein des communautés musulmanes vivant dans d'autres régions du pays». «Il y a des musulmans sur les rives de la Volga, au Tatarstan et au Bashkiristan... Ce qui est visé, c'est l'intégrité territoriale de la Russie», a-t-il affirmé. Jusqu'ici, il n'y avait qu'Israël qui redoutât d'être rejeté à la mer.

On ne saurait nier qu'une montée dramatique et dangereuse du fondamentalisme religieux a été constatée dans le monde musulman. Le problème tient à ce que, sous l'empire de la Doctrine Likoud, il n'est plus possible de se demander pourquoi ceci se produit. Nous ne sommes pas autorisés à faire remarquer que le fondamentalisme grandit dans les États faillis, où la guerre a systématiquement détruit les infrastructures civiles, ce qui a permis aux mosquées de se charger de toutes les responsabilités, depuis l'éducation des enfants jusqu'au ramassage des ordures.

Cela s'est passé à Gaza, à Grozny, à Sadr City. M. Sharon affirme que le terrorisme est une épidémie qui ne connaît «ni frontières, ni barrières». Mais c'est loin d'être le cas.

Partout, dans le monde, le terrorisme foisonne à l'intérieur des frontières illégitimes de l'occupation et de la dictature ; il prospère derrière des «murs de sécurité» érigés par les pouvoirs impériaux ; il traverse les frontières et passe par-dessus ces mêmes murailles pour aller exploser à l'intérieur des pays qui sont responsables de l'occupation et de la domination, ou les pays qui s'en rendent complices.

Ariel Sharon n'est pas le général en chef de la guerre contre la terreur ; c'est à George W. Bush que revient cet honneur douteux. Mais, en ce troisième anniversaire des attentats du 11 septembre, il mérite d'être reconnu en tant que gourou intellectuel et spirituel de cette campagne militaire désastreuse. Sharon est une sorte de Yoda à la gâchette facile, au service de tous les Luke Skywalkers en puissance qui traînent un peu partout, et qui s'entraînent à leurs batailles épiques du bien contre le mal.

Si nous voulons savoir à quoi ressemblerait le lendemain de la victoire de la Doctrine Likoud, il nous suffit de suivre notre gourou chez lui, en Israël – un pays paralysé par la peur, s'adonnant à des politiques de paria, faites d'assassinats extrajudiciaires et de colonisation illégale, et déniant furieusement la brutalité dont il se rend responsable jour après jour. C'est un pays cerné d'ennemis, recherchant désespérément des amis, catégorie qu'il définit étroitement comme «les gens qui ne posent aucune question», tout en proposant l'offre de la même amnistie morale en retour.

Cette vision (horrificante) de notre propre futur collectif est la seule leçon que le monde puisse retenir d'un Mentor tel Ariel Sharon...

*The Globe and Mail* (quotidien canadien) du jeudi 9 septembre 2004. Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier, dans *Point d'information Palestine* 243 Newsletter privée réalisée par La Maison d'Orient - BP 105 - 13192 Marseille Cedex 20 - Phone + Fax: +33 491 089 017 - E-mail: [lmomarseille@wanadoo.fr](mailto:lmomarseille@wanadoo.fr)

DANS L'OMBRE

## Qu'est-ce qu'ils foutent là? ils espionnent

Extrait:

Entré à Abidjan à 19 heures, après la tombée de la nuit, un groupement blindé de l'armée française [parvient] à l'hôtel Ivoire, l'un des points de ralliement préétablis dans le plan d'évacuation des expatriés. L'occupation par l'armée française du complexe hôtelier posera un autre problème de sécurité: au 21<sup>e</sup> étage de la tour est installé le **centre d'écoutes téléphoniques, dirigé jour et nuit par 46 spécialistes israéliens**. Officiellement, il s'agit de contractuels privés, mais le gouvernement israélien ne ménagera aucun effort pour obtenir, vendredi, leur évacuation sur un vol italien - avec embarquement sur le tarmac, sans passage par le camp militaire français. Après leur départ, il reste toujours quatre "conseillers" israéliens, armés de pistolets, dans un autre hôtel en ville.

Stephen Smith (très lié aux services français, il faut bien le dire...)

*Le Monde*, 15 novembre 2004.

"Israël a vendu des drones à la Côte d'Ivoire et a signé avec le Renseignement ivoirien un contrat sur la livraison d'un système d'écoutes ultra-perfectionné. Les relations économiques entre Israël et la Côte d'Ivoire sont loin d'être négligeables: avec environ 40 millions de dollars d'exportations, la Côte d'Ivoire reste le quatrième client africain d'Israël. Mais c'est surtout dans le domaine du renseignement et du matériel militaire que les relations entre les deux pays sont les plus

intenses. Ainsi, la société "Aeronotics" a récemment vendu à la Côte d'Ivoire au moins deux drones de la nouvelle génération"

< [http://www.proche-orient.info/xjournal\\_eco\\_analyse.php3?id\\_article=32528](http://www.proche-orient.info/xjournal_eco_analyse.php3?id_article=32528) >

## LES POURRIS DU SIONISME

Zurich, 15 nov (AFP)

Les relations se sont tendues entre la Communauté israélite de Suisse (SIG) et le Congrès juif européen (CJE) à cause d'un compte secret dans une banque à Genève d'**Israël Singer**, président de l'exécutif du Congrès juif mondial (CJM), a-t-on appris auprès de la SIG lundi.

"Nous allons envoyer aujourd'hui une lettre au Congrès juif mondial, pour qu'il ordonne un audit externe et indépendant", a déclaré à l'AFP Thomas Lyssy, porte-parole de la SIG, qui représente les 14.000 juifs de Suisse.

Israel Singer est l'homme qui a réussi à obtenir **1,25 milliard de dollars** des banques suisses pour solde de tout compte dans l'affaire des fonds juifs en déshérence en 1998.

Le dossier, surnommé en Suisse "Geneva Gate", tourne autour d'un compte bancaire secret du CJM ouvert auprès de la banque UBS à Genève et dont Israel Singer et un comptable suisse avaient seuls la signature. Ce compte a été fermé en juillet 2003.

La semaine dernière, Alfred Donath, président de la SIG et membre du praesidium du Congrès juif européen, a demandé une fois de plus à ses collègues du CJE d'ordonner un audit sur ce compte.

"Le CJE, présidé par l'Italien Cobi Banatoff, a demandé à la SIG de **revenir sur sa position et de faire confiance au Congrès juif mondial**", a ajouté M. Lyssy, en précisant que si rien n'était fait dans les 15 jours, M. Donath perdait son poste au praesidium du CJE.

Selon une enquête fouillée publiée par le magazine suisse *Facts*, l'argent litigieux, soit 1,2 million de dollars, provient en fait de l'Agence Juive, une organisation partenaire du CJM.

Cet argent devait servir de retraite complémentaire à Israel Singer. [C'est la version qu'il en donne, mais tout le monde ignorait cette "retraite".] Pour des raisons juridiques et financières, l'argent a été viré en plusieurs tranches sur le compte secret du CJM à Genève.

*L'AFP ne raconte que la plus petite partie possible de cette histoire. En fait, Israël Singer, qui a joué un rôle central dans l'arnaque des banques suisses (Voir John Authers & Richard Wolfe, The Victim's Fortune - Inside the epic battle over the debts of the Holocaust, Harper-Collins, 2002) L'histoire est simple: ayant réussi à "parquer" 1,2 million de dollars sur un compte suisse du Congrès juif mondial, Israël Singer, au moment de quitter son poste de secrétaire-général, a filé à Genève toucher le pognon avec la complicité d'un vieux comptable à moitié gaga. Le tour aurait été joué si, par hasard, une jeune employée du bureau de Genève du CJM ne s'était rendu compte du tour de passe-passe. Au lieu de la fermer, elle a demandé des comptes. A New York, le président, Bronfman, descendant d'une famille de bouilleurs de cru et de contrebandiers bootleggers sur la frontière canadienne, a voulu enterrer l'affaire et a décidé de dissoudre le bureau de Genève. La donzelle a alors averti les juifs suisses, et les juifs suisses, question de pognon, ils ne rigolent pas. Pas du tout. Ils exigent des comptes. On voit par la dépêche plus haut que le Congrès juif européen veut aussi enterrer l'affaire. Toutes ces organisations dites "juives" sont entre les mains de bandes de truands, qui se mettent en poche d'effarantes quantités d'argent, récoltées au nom de la bienfaisance pour les juifs nécessiteux qui n'en voient évidemment pas la couleur, ou pour la défense d'Israël, qui ne voit pas grand-chose arriver. Personne n'ose aller mettre de l'ordre dans cette écurie d'Augias, et surtout pas les leaders israéliens qui sont les premiers à profiter des magots planqués à droite et à gauche. Regardez les affaires de corruption en Israël: Weizmann, chef de l'État, Netanyahu, premier ministre; Sharon, premier ministre... il y a peut-être des organisations juives honnêtes. Ce n'est pas à exclure. Mais enfin, dans l'ensemble, les grandes organisations sont toutes des machines à faire du fric et à faire vivre les dirigeants comme des nababs. La crédulité des juifs est la principale raison qui rend ces choses possibles. Quand on leur dit "c'est pour les juifs", ils essuient une larme et sortent le carnet de chèque. Plus avaleurs, plus gogos, il n'y a pas.*

ARAFAT

## Death of a Martyr

By Israel Shamir

The great leader of Palestine, Yasser Arafat, is dead. This unique man, whose withered body was interned on the Eve of Eid el Fitr in a coffin with the holy soil of Jerusalem in the midst of his ruined fortress, was a symbol of struggle for Palestinian dignity. He will be forever remembered as a young warrior who broke the teeth of Jewish arrogance in the battle of Karameh, in 1968, when his fedayyin resisted the irresistible force of Israel and caused its first ever defeat. He will be remembered as a friend of Leila Haled, the man with a gun who blew up enemy airplanes and spoke at the UN. He will be listed among other warrior-saints of the century next to Che Guevara and Chapaev. He will be remembered also for his last stand, for the last three dreadful years he had spent in besieged Mukata as Sumud personified, as example of unconditional clinging of a native man to his soil.

He did not run away when Israel bombed and strafed Mukata, he did not run away when the Jews discussed daily how should they kill him, he did not run away during the hard years of Intifada ^ he stayed with his people to the bitter end. Eventually he was granted glorious martyrdom as one of thousands Palestinians martyred in the bloody war, together with Abdelkader el Hussein, Sheikh Ahmad Yassin and other leaders and warriors.

Even his errors were errors of a good man. He believed that the enemy will abide by an agreement, he believed that the superpower will enforce the treaty they guaranteed, he believed in a possibility of carving out two states in his beloved Palestine. He submitted to endless humiliations, agreed to endless concessions to the insatiable adversary, but he never surrendered the Noble Sanctuary of Haram al Sharif, never gave up the right of return of his people to Jaffa and Haifa.

His death of a martyr is also death of the Two-states-solution, of a Palestinian-state-alongside-Jewish-state mantra. Now we should concentrate our efforts in the only possible direction ^ creation of one democratic state for all in the whole of the Holy Land from the River to the Sea. We call for immediate release of Marwan Barghouti from the Israeli captivity, together with thousands other prisoners-of-war. We call for general elections with participation of all inhabitants of historic Palestine, native Palestinians and Ashkenazi, Oriental and Russian immigrants, on basis of full equality. We call to inter the mortal remains of Arafat the Martyr in al Aqsa Mosque, next to Abdelkader al Hussein, as a guardian of the Holy Mountain. We shall redeem you, Arafat!

< <http://www.israelshamir.net> >

13 11 04

DES JUIFS ANTISIONISTES

### **Dieudonné et les quatre rabbins de Natureï Karta («Protecteurs de la Cité»)**

Jeudi 11 novembre

Au théâtre de la Main d'or

**par Ginette Hess-Skandrani**

Les représentants du mouvement juif religieux antisioniste Natureï Karta venus d'Autriche, des USA et du Canada afin de soutenir le Président Yasser Arafat dans sa dernière épreuve, en ont profité pour débattre avec Dieudonné, les journalistes et les militant/es antisionistes. Ces rabbins antisionistes représentent le courant juif orthodoxe qui demande le démantèlement pacifique et rapide de l'État d'Israël afin que tous ceux qui aiment cette terre puissent y vivre en paix sous la gouvernance palestinienne.

#### **Le rabbin David Weiss:**

«Depuis longtemps nous voulions venir en France pour expliquer le véritable judaïsme ; nous sommes venus pour saluer le président Abou Amar Arafat qui vient de donner sa vie pour le peuple palestinien. Il tait quelqu'un de lucide qui comprenait la différence entre le judaïsme et le sionisme et n'avait donc aucune animosité contre la religion juive. Nous avons des relations excellentes avec lui.

Nous exprimons nos condoléances pour le Président Arafat et nous remercions le gouvernement français de l'avoir accueilli alors qu'il est soumis à des pressions très fortes. La France avait d'ailleurs eu aussi une intervention décisive en sa faveur à Beyrouth en 1982, puisque c'est la marine française qui l'en avait fait sortir.

Le judaïsme a des milliers d'années d'existence, le sionisme n'a qu'une centaine d'années et est complètement a-religieux. Il y a 2000 ans lors de la destruction du Temple, Dieu nous a fait comprendre que nous devons vivre dans toutes les autres nations et ne jamais chercher à bâtir un État. Nous n'avons donc pas le droit fonder un État en Terre sainte ou ailleurs, tant que la rédemption n'a pas eu lieu, tant que tous les peuples ne reconnaissent pas le Dieu unique [en lieu et place des idoles que sont le pouvoir, l'argent et autres leurres] et vivent dans l'harmonie et la paix. Nous devons accepter l'exil, dans sa dimension physique et métaphysique, non pas chercher à modifier ou à accélérer le projet de Dieu, c'est comme un médicament amer qu'il est vital d'accepter.

Le retour à la Terre sainte ne peut donc être acquis par des moyens militaires. Le roi Salomon nous a dit que si nous essayons d'écourter le délai, tous les malheurs nous attendront. Théodore Hertzl ne croyait pas que Dieu avait un projet pour nous. Il croyait régler le problème par les armes. La grande majorité des juifs et des rabbins ont rejeté son projet en disant qu'il était blasphématoire, mais ils n'ont pas été écoutés. Il avait d'abord proposé l'Ouganda, mais personne ne voulait aller en Ouganda. Puis il spécula sur l'ignorance des juifs, et pratiqua le détournement des prophéties bibliques pour attirer les juifs en Palestine, en se présentant comme le représentant de la Bible . **Le fait de dire " la Terre appartient aux juifs " est une escroquerie**, une falsification et une transgression de la volonté de Dieu. Même si la Palestine nous était offerte en cadeau par ses habitants, même si elle avait été un pays inhabité, ce serait inadmissible ; **les sionistes ont volé la terre**, expulsé et massacré et soumis ses habitants. Les sionistes ont commis des crimes innombrables envers les Arabes et envers les Juifs, en séparant les enfants de leurs parents. Ils ont ainsi créé un fossé d'incompréhension entre les Arabes et les Juifs. L'harmonie a existé pendant des siècles entre les Musulmans et les Juifs et maintenant les Arabes n'arrivent plus à distinguer entre les Juifs et les sionistes. Nous serons éternellement reconnaissants aux Arabes qui nous ont donné l'hospitalité lorsque nous avons été persécutés, et nous devons leur exprimer constamment notre gratitude.

La Torah enseigne que nous ne devons opprimer personne. C'est aux Palestiniens et à eux seuls de choisir leur gouvernement, qu'il soit démocratique ou musulman, et nous devons être loyaux envers leur gouvernement.

Il n'y aura pas de paix véritable tant qu'existera l'État d'Israël et ce n'est pas nous qui le disons, c'est la Bible. Nous en sommes juste les porte paroles. D'autres personnes pensent comme nous mais acceptent quand même de se soumettre au gouvernement israélien tout en sachant que c'est un gouvernement illégitime et interdit, en espérant peser sur ce gouvernement. Il s'agit des religieux orthodoxes, qui n'ont rien à voir avec les colons, qui sont des sionistes fanatiques. Mais même en Israël, les Juifs orthodoxes refusent d'envoyer leurs enfants dans l'armée ou d'accrocher le drapeau israélien à leur fenêtre, certains refusent d'aller au Mur des Lamentations qui est gardé par l'armée. Ils sont détestés par la gauche et la droite qui réfutent leurs thèses en disant «les Arabes assassineront tout le monde si on leur rend leurs terres». L'occupation de la Palestine est un double crime: crime contre le peuple palestinien et crime contre le nom de Dieu. Il faut rendre la terre aux Palestiniens qui ont le droit de se gouverner eux-mêmes. La solution de deux États séparés ne marche pas, depuis le début elle n'est pas viable, ce n'est pas une solution. Un seul État pour tous n'est pas n'est pas non plus un mot d'ordre satisfaisant. Car il nous faut d'abord demander pardon aux Arabes et leur demander humblement s'ils nous acceptent comme simples citoyens parmi eux. C'est le seul projet politique qui peut réussir. Qui aurait pensé que l'URSS allait s'écrouler du jour au lendemain ? Israël aussi s'effondrera, parce que c'est État fondé sur le mensonge, l'usurpation, le blasphème. Il est privé de spiritualité, alors que nous sommes des centaines de milliers de juifs, à travers le monde, qui prions pour son démantèlement rapide et pacifique. Croire et prier nous donnera la victoire.

**Dieudonné:** Je suis très heureux de vous entendre. Je ne savais pas que vous existiez. Où étiez-vous pendant toutes ces années ? On n'entend jamais parler de vous ! Est-ce qu'il s'agit d'un complot ?

**Réponse:** Nous avons toujours été antisionistes, notre mouvement existe comme tel depuis les années 1930. Mais on ne nous donne jamais la parole, les médias nous bannissent systématiquement, tant en Israël que dans nos pays. Ce n'est certainement pas un complot, cela se fait ouvertement, à travers l'AIPAC, organisme officiel du sionisme aux États-Unis, unanimement détesté, qui va d'ailleurs au suicide politique.

**Dieudonné:** Est-ce que vous pensez que le sionisme s'est servi du drame de la Shoah d'une manière intéressée ?

**Réponse:** L'industrie de l'Holocauste a commencé avant la Deuxième Guerre mondiale, afin de tuer l'espoir ; puis la Shoah a été utilisée par les sionistes. Ils ont toujours utilisé tout ce qu'ils pouvaient pour exercer leurs pressions et leurs chantages. Les sionistes ont besoin que le sang juif soit versé. Ils l'ont même contribué à perpétrer les persécutions à notre égard, car ils avaient besoin du drame pour attirer la pitié et culpabiliser tout le monde. Ils n'ont pas fait tout leur possible pour sauver les juifs, de nombreux chercheurs l'ont démontré. Le sionisme a un besoin vital de l'antisémitisme, il le suscite activement là où il n'existe pas.

La montée de l'antisémitisme en France, cela ne vous inquiète pas ?

**Réponse:** Les sionistes accusent tout le monde d'être antisémites, mais c'est une accusation absurde, car les sémites ce sont les Arabes et certainement pas les Juifs européens. Bien des gens de bonne volonté voudraient porter secours aux Palestiniens, et en sont empêchés par la menace d'être accusés d'antisémitisme. Si bien qu'ils choisissent de mettre en pratique leur charité dans d'autres domaines. Mais les droits des palestiniens ne dépendent pas du fait que vous soyez ou non traités d'antisémites ! J'exprime ici notre solidarité avec nos frères et sœurs musulmans et arabes. Les Palestiniens souffrent depuis 60 ans, c'est bien plus que la Shoah, c'est une honte pour nous parce que leur martyr est organisé en notre nom, nous devons leur demander pardon. Tous les réfugiés palestiniens ont le droit de retourner chez eux, aucun compromis sous prétexte de Shoah n'est acceptable.

**Réponse** du rabbin Mosche Arye Friedman: Nous devons dénoncer la campagne qui accable les antisionistes venant du CRIF et d'autres organisations comme le Betar et nous demandons aussi pardon pour tout ce que vous subissez en France, ces gens-là font tout pour diffamer la France. En Autriche, les élections démocratiques n'ont pas plu au CRIF qui a fait pression pour que des sanctions soient prises contre l'Autriche. J'ai pu dénoncer cette ingérence dans la politique autrichienne, par un article publié dans le *New York Times*. Chaque peuple a le droit à sa propre religion, à ses propres institutions, au gouvernement de son choix. Et notre devoir est d'être parfaitement loyaux envers les populations dont nous faisons partie, et loyaux envers leurs gouvernements. Nous les Autrichiens sommes fiers qu'un premier ministre autrichien, Bruno Kreisky, juif antisioniste qui avait pour lui 70% des votes, ait inauguré la reconnaissance officielle envers l'OLP.

Dieudonné intervient pour expliquer qu'il partage absolument leur sentiment de la fraternité, et il rappelle que les descendants d'esclaves ont un vécu intense de ces notions d'exil physique et métaphysique.

Une question sur l'abolition de la résolution 181 sur la partition de la Palestine a été posée.

**Réponse:** nous ne faisons pas de politique, nous intervenons sur le plan religieux et nous ne pouvons que répéter: "Les Juifs n'ont droit à aucun morceau de terre, même pas au moindre État minuscule, en Palestine."

Quelqu'un a proposé que les rabbins accompagnent Dieudonné à Auschwitz, puisque le rabbin français qui l'y avait invité a finalement été obligé d'y renoncer.

**Réponse:** L'exploitation des souffrances juives et d'Auschwitz, la constructions de mémoriaux etc. ne servent qu'à rendre visible le pouvoir des sionistes et ne témoignent pas de la moindre compassion pour les juifs qui y sont morts. **Aller à Auschwitz, c'est manifester sa solidarité avec les sionistes, non avec les juifs qui ont souffert.** Notre soutien aux Palestiniens n'est pas négociable, et c'est à Ramallah que nous irons ensemble, si Dieu le veut..

**Question:** Êtes-vous nombreux ?

En Israël, nous sommes des dizaines de milliers et dans le monde des centaines de milliers. Nous ne pouvons pas nous exprimer en Israël. Nous nous battons pour la vérité, et en un sens, les avancées ou les défaites que nous pouvons subir n'ont aucune importance ! C'est l'esprit religieux **contre l'imposture.**

Les débats ont continué d'une manière informelle pendant plus d'une heure dans le café attenant au théâtre. La soirée était très riche et malgré la présence d'un journaliste de l'AFP et d'un photographe de *Libération*, nous venons d'apprendre que rien ne sera publié. Le boycott des médias continue. Il faut lire les textes de Naturei Karta sur leur site, < <http://www.nkusa.org> > < <http://www.nkusa.org> > et pour visualiser le débat, voir < <http://www.islamiya.info> > .

## **Le retrait de Gaza, par Sharon: aucun risque que cela se produise !**

par **Tanya Reinhart**

Nous sommes rassemblés ici en des temps difficile, des temps où il semble que la cause palestinienne ait été presque éliminée de l'agenda international. Le monde occidental chante les laudes de la nouvelle «vision de paix» que le plan de désengagement de Sharon serait censé représenter. Le jour où ce projet a été adopté par la Knesset (parlement israélien), la semaine passée, a été salué par le journal *Le Monde* comme une «journée historique». Reste-t-il quelqu'un pour prêter la moindre attention à l'entrefilet de deux lignes indiquant que l'armée israélienne a tué, le même jour, seize Palestiniens, à Khan-Younis ? Il est bien connu – même en Occident – que le plan de Sharon ne vise aucunement à mettre un terme à l'occupation. Pour ce qui concerne la bande de Gaza, le plan de désengagement tel que publié par les journaux israéliens le vendredi 16 avril spécifie qu' «Israël supervisera et conservera les frontières extérieures des territoires, et conservera un contrôle exclusif de l'espace aérien de Gaza. Il continuera à effectuer des patrouilles militaires dans l'espace maritime de la bande de Gaza.» Autrement dit: les Palestiniens seront emprisonnés de tous côtés, ils n'auront plus aucune connexion avec le reste du monde, sinon via Israël. De plus, Israël se réserve le droit de procéder à des incursions militaires à l'intérieur de la bande de Gaza. En échange de cette «concession», Israël serait autorisé à terminer l'édification du mur et à maintenir le statu quo en Cisjordanie. L'innovation, dans l'accord Bush-Sharon, qui a entériné ce projet, tient au fait qu'il ne s'agit pas d'une simple proposition, dans l'attente de l'approbation du peuple palestinien. Désormais, on ne pose même plus la question aux Palestiniens. C'est Israël et les États-Unis qui décident des faits accomplis sur le terrain. Israël procède au bornage des terres qu'il veut s'accaparer, après quoi il construit son mur, suivant le tracé désiré. Pour les opposants à l'occupation israélienne, il est dès lors très clair que le désengagement de Sharon n'est qu'un plan visant à pérenniser l'occupation, avec un peu plus de légitimité internationale. Toutefois, on relève une présupposition, omniprésente dans toutes les discussions autour de ce projet, à savoir que dans le processus, Sharon a l'intention de démanteler les colonies de la bande de Gaza, et de restituer les terres sur lesquelles elles sont construites aux Palestiniens.

Je dois dire que si j'avais cru une seule minute cela crédible, j'aurais été en faveur de ce projet. Les colonies de Gaza, avec leurs réserves étendues de terres, leurs zones de sécurité, leurs routes «Israeli-only» et tout l'appareil militaire qui les protège, occupent près du tiers de la superficie de ce territoire, qui est une des zones les plus densément peuplées au monde. Si ces territoires avaient été restitués à leurs propriétaires, cela aurait représenté une avancée. Nous ne devons jamais oublier que la lutte des Palestiniens n'a pas pour seul objectif leur libération, mais aussi le recouvrement de leurs terres dans les territoires occupés – des terres qu'Israël confisque depuis 1967. Tant que les Palestiniens réussiront à s'accrocher à leurs terres, même dans les pires conditions d'occupation, ils finiront par conquérir aussi leur liberté. Sans terre, ce n'est pas seulement leur libération qui est compromise, c'est leur survie. Mais qu'est-ce qui serait de nature à nous amener à croire que Sharon a véritablement l'intention de démanteler des colonies, à une date connue de lui seul ? Ce n'est en tout cas pas le contenu de la résolution adoptée par la Knesset le 26 octobre – ce jour qui a été présenté par les médias israéliens et la quasi-totalité des médias occidentaux comme une journée «historique», en raison de cette résolution «fondatrice». En réalité, le parlement israélien a voté l'approbation du «plan de désengagement révisé», qui avait été précédemment approuvé au cours d'une autre «réunion historique» du cabinet israélien, le 6 juin dernier. Il convient donc d'examiner ce qui a été effectivement entériné par cette réunion du gouvernement israélien. Le titre pompeux du *Ha'aretz* du 7 juin déclarait: «Le désengagement est mis sur les rails». Mais voici ce qui était imprimé en plus petits caractères, dans le corps de l'article: «A la fin d'une réunion historique du cabinet, hier, le gouvernement a adopté le projet amendé d'Ariel Sharon sur le désengagement, par 14 voix contre 7, mais la décision n'autorise pas le démantèlement de colonies, et le Premier ministre devra référer au cabinet lorsqu'il voudra entamer effectivement le processus d'évacuation...

La décision d'évacuation de colonies sera soumise au gouvernement au terme d'une période préparatoire qui se terminerait vraisemblablement le 1er mars 2005». [Aluf Benn, Gideon Alon et Nathan Guttman, *Ha'aretz*, 07.06.2004] Ailleurs, dans le même journal, on peut lire qu' «il n'y a pas eu d'approbation d'évacuations spécifiques... Une deuxième discussion au niveau du gouvernement

sera tenue, à cet effet, «qui prendra en compte les circonstances de l'heure» [Aluf Benn, *Ha'aretz*, 07.06.2004]. La seule chose que le gouvernement, cette fois-ci suivi par la Knesset, ait approuvé, est donc simplement la tenue d'un débat sur l'idée de démanteler des colonies à Gaza, un jour, l'an prochain. Il a été également décidé que, d'ici là, la construction et le développement de colonies peuvent se poursuivre, à Gaza: «Le projet entériné garantit qu'il soit «pourvu aux nécessités de la vie quotidienne» dans des colonies vouées à l'évacuation. Les interdictions de permis de construire et de location de terres ont été elles aussi exclues de la proposition du Premier ministre (ibidem). Et, de fait, sur le terrain, des parcelles de terrains sont encore louées (pour des prix dérisoires) à des Israéliens désireux de s'installer à Gaza, et des permis de construire sont accordés par un comité spécial désigné par le gouvernement, au cours de la même séance «mémorable» du 6 juin<sup>5</sup>. Pourtant, aucun de ces faits ne semble avoir été enregistré par la conscience du grand public. La teneur effective de la décision prise par le cabinet n'a été rapportée qu'une seule fois – le jour même – puis elle a disparu des articles qui ne cessent de recycler les sempiternelles histoires au sujet de son importance héroïque. C'est précisément la même chose qui vient de se produire. Le fait que la Knesset n'a procédé à un vote qu'à la seule fin d'approuver «le plan amendé de désengagement», lequel ne comporte aucune décision de démanteler des colonies a été rapporté par les médias israéliens: Les membres de la Knesset, en votant ce soir sur le projet de désengagement, ont reçu copie de la «loi de désengagement amendée» adoptée par le Cabinet le 6 juin dernier, ainsi que des addenda contenant les principes du projet et de sa mise en pratique... D'après le compromis négocié à l'époque... la décision du cabinet «ne comporte aucune allusion à l'évacuation de colonies». Afin d'éliminer les derniers doutes à cet égard, la décision du cabinet énonce également qu'«après la conclusion du travail préparatoire, le cabinet se réunira à nouveau afin de débattre séparément de la question de savoir s'il convient ou non d'évacuer des colonies, lesquelles, à quel rythme, en fonction des circonstances de l'heure». [Yuval Yoas, *Ha'aretz*, 26.10.2004.] Mais, encore une fois, cette information n'a paru qu'une ou deux fois, noyée sous les gros titres, qui allaient jusqu'à comparer Sharon à Churchill...

C'est ainsi que se bâtissent les mythes. Un autre test du sérieux des inventions d'évacuer est représenté par la question des compensations à verser aux colons évacués. Depuis la décision du cabinet gouvernemental, en juin dernier, beaucoup de colons de Gaza ont commencé à s'enquérir, directement ou via des avocats sollicités à cette fin, de la manière et du moment où ils seraient susceptibles de percevoir des dédommagements. Derrière les protestations tonitruantes des dirigeants des colons, beaucoup d'entre eux sont en réalité soulagés de pouvoir enfin quitter leur colonie, et ils n'attendent plus que les compensations. Quiconque aurait sérieusement l'intention de les évacuer commencerait par les dédommager, en commençant par ceux qui sont prêts à partir immédiatement, en ne laissant que la petite minorité idéologique de ceux qui devront être évacués par la force. De fait, en cinq mois, depuis la décision du cabinet, en juin dernier, tant les colons que l'opinion israélienne croient que c'est ce qui est susceptible d'arriver à tout instant, désormais. Là encore, il s'agit d'une croyance totalement infondée. Des comités spécialisés travaillent, entourés de force publicitaire, au règlement du moindre détail du projet de compensation. Beaucoup pensent que celui-ci a été finalement approuvé par la Knesset, le 4 novembre. Ce n'est que dans les comptes rendus en petits caractères de ce qui s'est passé en réalité qu'on peut apprendre que la loi de dédommagement n'a franchi que ses premières auditions préliminaires. En principe, la seconde et la troisième lecture pourraient avoir lieu d'ici quelques semaines, mais il a été clairement dit, par avance, que la seconde lecture n'aurait pas lieu avant que le gouvernement n'ait décidé d'une évacuation effective, soit en mars 2005, voire plus tard [Yossi Verter, *Ha'aretz*, 08.10.2004]. Dans l'attente, personne ne percevra la moindre compensation. Comme l'a résumé Aluf Benn, «La Knesset votera la première lecture de Texte d'application de la Loi portant projet de désengagement, autorisant le gouvernement à évacuer des colonies et à verser des dédommagements aux colons évacués. C'est alors qu'il y aura débat dans les commissions parlementaires, puis une seconde et une troisième lectures... la loi pouvant être bloquée à chacun de ces stades» [*Ha'aretz*, 27.10.2004]. En dehors d'Israël, les détails de ce qui a été effectivement décidé n'ont même pas encore été diffusés par les médias, et la seule chose qui soit répétée ad nauseam par les médias occidentaux, c'est la

---

<sup>5</sup> Petit exemple: «Hier, des photographes de presse ont été invités à prendre des photos de la première réunion du comité devant examiner la construction de colonies à Gaza, dirigée par le Directeur général du Cabinet du Premier ministre, Ilan Cohen. Le comité est censé étudier le problème des constructions et de nouveaux projets de développements dans des colonies vouées au démantèlement. Cohen fait savoir que Sharon lui a recommandé «de ne faire aucun compromis au détriment des nécessités de notre sécurité». Le secrétaire du Conseil régional de Gaza, Avner Shimoni, a obtenu le feu vert pour l'édification de 26 buildings pare-balles dans le bloc de colonies de Gush Katif. Ces nouveaux bâtiments, destinés à abriter des logements et des écoles, doivent être édifiés dans les colonies de Kfar Darom, Netzarim et Neveh Dekalim. Jusqu'ici, ce sont près de 350 projets de développement qui ont été soumis à l'examen du comité» [Aluf Benn et Nir Hason, *Ha'aretz*, 27.07.2004].

propagande produite par le système politique israélien: des gros titres, d'après lesquels on pourrait croire que le démantèlement de certaines colonies serait pour demain.

Ainsi, le débat politique autour du plan de Sharon ne se concentre que sur ce qui est suffisamment positif pour être présentable. Le risque qu'il ne s'agisse, en l'occurrence, qu'une énième tromperie israélienne n'est pas même évoqué. Et si vous essayez de le faire, vous êtes immédiatement perçu comme quelqu'un tout juste débarqué de la planète Mars. J'en ai personnellement fait l'expérience, au cours de plusieurs interviews sur des médias européens. Tromperie et mensonges sont les pierres angulaires de la politique israélienne, portées à un nouveau de perfection depuis Oslo. Alors que le monde entier a cru que Rabin avait promis de mettre finalement fin à l'occupation et de démanteler les colonies, le nombre de colons israéliens a en réalité doublé au cours de son mandat. Au moment même où Barak déclarait son intention de démanteler les colonies sur les hauteurs du Golan, en 1999, il faisait voter des crédits pour financer leur extension. Alors que Sharon avait promis de démanteler, au moins, les avant-postes illégaux de colonisation en Cisjordanie, leur nombre n'a cessé de s'accroître. Qu'importe: rien de tout ceci n'est présent dans les mémoires. Chaque nouveau mensonge est accueilli par les vivats de bienvenue du camp israélien (dit) de la paix, et par les gouvernements européens. Depuis Oslo, chaque gouvernement israélien sait pertinemment qu'il lui suffit, pour obtenir un relâchement de la pression diplomatique qui pèse sur lui, de produire un énième «plan de paix». Le rituel se renouvelle, à chaque nouveau «plan» de cette nature. Le facteur crucial, pour convaincre le monde que, cette fois-ci, «c'est pour de vrai», ce sont les protestations de l'extrême droite. Bien entendu, quand le gouvernement se pointe avec un nouveau schéma de tromperie, la droite et les colons le croient bien volontiers, eux aussi. La tromperie de Rabin lui a coûté la vie. Les mêmes menaces pèsent aujourd'hui sur Sharon. Et voilà qui suffit à convaincre le camp de la paix israélien que Sharon serait déterminé à démanteler des colonies... Même des intellectuels sérieux, opposés à l'occupation, pondent des articles mettant en garde contre le danger d'une «guerre civile» avec les colons (en oubliant simplement que pour que cette éventualité fort peu probable devienne du domaine du possible, il faudrait sans doute que quelqu'un fasse mine de les évacuer !). La conséquence est presque immédiate: dans la perspective de la guerre civile qui s'annonce à nos portes, Sharon est notre chef ! Nous devons tous nous unir derrière lui, contre les forces maléfiques tapies dans l'ombre en Israël... Il faut bien reconnaître que cette propagande israélienne massive fonctionne. Dans l'ensemble du monde occidental, Sharon est aujourd'hui dépeint comme un messenger de paix, parce qu'il a déclaré qu'il est prêt à évacuer certains des territoires occupés. Soudain, Sharon est perçu comme incarnant le centre politique sensé d'Israël, s'efforçant de résister à la pression de la droite. La perception du jour est celle qu'Israël est, enfin, dirigé par un homme de paix, dont la détermination à faire des concessions douloureuses est éminemment respectable.

Et tant que telle sera la perspective, Sharon pourra faire absolument tout ce qu'il voudra. L'armée israélienne terrorise la bande de Gaza, des dizaines de Palestiniens se font tuer, dont des enfants sur le chemin de leur école, des maisons sont démolies et des parcelles agricoles sont détruites. Au moment de l'opération «Bouclier de Protection», en Cisjordanie et dans le camp de réfugiés de Jénine, voici deux ans de cela, les protestations se sont élevées dans le monde entier. La dernière opération en date, intitulée «Jours de Pénitence», dans le camp de Jabalya, situé dans la bande de Gaza, n'a pratiquement pas été couverte par les médias. Soutenu par les États-Unis, Sharon met en œuvre, avec une efficacité effrayante, sa vision de longue date, consistant à évincer le plus grand nombre possible de Palestiniens de leurs terres. Dans l'esprit d'Orwell, on nous a même expliqué qu'un des objectifs de «Jours de Pénitence», c'est d'«étendre les zones de sécurité» qui entourent les colonies de Gaza (c'est-à-dire: agrandir leurs terres, et en expulser des Palestiniens supplémentaires), afin de garantir que lorsqu'on les évacuerait, ce ne serait pas «sous le feu». [Aluf Benn, *Ha'aretz*, 04.10.2004]. Mais l'Europe regarde ailleurs, rassurée par la nouvelle vision de paix de Sharon. Nous vivons des jours difficiles, où Orwell semble pâlir, en comparaison avec le pouvoir de la propagande, aujourd'hui, tandis qu'il semble que les gouvernements européens sont inébranlables dans leur soutien à Israël, quelle que soit la gravité des crimes qu'il commet ; et les Palestiniens meurent à petit feu, leurs souffrances ne faisant même plus les entrefilets des journaux. Mais en des temps tels ceux-ci, où les gouvernements ne veulent pas imposer le droit international, les peuples du monde entier peuvent encore prendre les affaires en mains. Bien qu'elle soit largement occultée, une lutte commune des Palestiniens, des Israéliens et d'internationaux du Mouvement International de Solidarité [ISM] ne cesse de monter en puissance: ces militants se tiennent quotidiennement debout face à l'armée et aux colons, dans les territoires palestiniens, protestant de manière non-violente et pacifique, recueillant des informations sur les circonstances du crime, protégeant autant de parcelles agricoles qu'ils le peuvent, et ralentissant le travail de destruction titanesque de Sharon. Pour la

première fois, dans toute l'histoire de cette occupation, nous apercevons les prémises d'une lutte conjointe israélo-palestinienne.

A côté d'Israël, de l'armée israélienne et des colons israéliens, c'est un nouveau pays qui voit le jour: Israël / Palestine. Le paysage saisissant de beauté de la Cisjordanie est saucissonné par les nouvelles routes tracées par les colons à leur usage exclusif. Entre ces routes toutes neuves, subsistent les tronçons des vieilles routes défoncées des vaincus. C'est là, généralement dans les creux, que l'autre Israël, Israël – Palestine est en marche. Depuis près de deux ans, de jeunes Israéliens arrivent à bord des bus des colonies, puis ils poursuivent leur chemin à pied et en taxi palestinien, franchissant les checkpoints. Ils marchent d'un village à l'autre, en groupes, ou seuls. Certains y dorment. D'autres parcourront demain le même trajet, pour rejoindre la manifestation. Partout où ils se rendent, ils sont accueillis par des bénédictions et des visages amènes et rayonnants de joie. «Tafaddalû !» «Je vous en prie, entrez !», leur disent les enfants sur le palier de leur maison: on dirait que ceux-là n'ont jamais entendu parler d'enfants jetant des pierres ! Tout au long de la «ligne de jonction», en Cisjordanie, sur le tracé du mur, les Palestiniens ont ouvert leur cœur et leurs maisons aux Israéliens et aux militants venus du monde entier soutenir leur résistance non-violente au mur et à l'occupation qui leur volent leurs terres. Ces jours-ci, des centaines d'Israéliens se rendent quasiment chaque jour en Cisjordanie, afin d'aller protéger la récolte des olives des Palestiniens contre les menées de colons, lesquels, couverts par l'armée israélienne, font tout pour l'empêcher. Ce qui amène de jeunes Israéliens à se tenir aux côtés des Palestiniens, face à l'armée, c'est leur conviction qu'il existe une ligne de justice élémentaire qui ne saurait être franchie, qu'il y a une justice qui est supérieure aux lois militaires des zones militaires fermées: il y a le droit international, qui interdit l'épuration ethnique, et puis il y a la loi de la conscience. Mais ce qui les fait revenir, jour après jour, c'est la nouvelle alliance qui a été conclue entre les peuples de cette terre, un pacte de fraternité et d'amitié entre Israéliens et Palestiniens qui aiment la vie, qui aiment cette terre, qui aiment la brise du soir. Ils savent qu'il est possible de vivre autrement, sur cette terre. Leur lutte de tous les jours est notre espoir. Elle est devenue possible grâce à l'aide de personnes, partout dans le monde, qui vont en Palestine rejoindre ce nouveau mode de résistance. Ils sont confrontés au harcèlement de l'armée. Beaucoup d'entre eux sont arrêtés et expulsés, mais ils continuent à se rendre en Palestine. Tant qu'ils seront de plus en plus nombreux à le faire, même pour une courte période, tant qu'ils seront encouragés et soutenus par beaucoup d'autres militants, dans tous les pays, qui n'ont pas pu encore faire le déplacement, la lutte continuera, offrant l'espoir là où les gouvernements sont incapables de le faire.

*Point d'information Palestine* 246 du 19 novembre 2004

Traduit de l'anglais par Marcel Charbonnier - Texte d'une allocution prononcée au Concert pour la Palestine le samedi 6 novembre 2004 à Paris au Parc des expositions de la Porte de Versailles.

LES BONS APÔTRES

## **Il ne peut y avoir de paix si les Palestiniens nient l'Holocauste**

**Robert Faurisson**

Dans *Le Monde* (21-22 novembre 2004, page de couverture et p. 12), [le chef d'orchestre] D[aniel] Barenboïm signe un article intitulé: "L'autocrate est mort, vive le peuple palestinien!" Il écrit notamment:

"Je sais qu'il y a dans la population palestinienne un large courant qui aspire à une troisième voie: le parti démocratique Mubadara, de Mustapha Barghuti. - Ce courant recherche une solution qui reconnaisse le droit des juifs à retourner dans leur pays [!!!] et qui respecte la souffrance du peuple juif après l'Holocauste tout en défendant les droits du peuple palestinien au moyen d'une résistance non violente. Or ces gens-là n'étaient plus représentés par Yasser Arafat. [...] Il ne peut y avoir de paix si les Palestiniens nient l'Holocauste. Mais il ne peut pas davantage y avoir de paix si les Israéliens n'assument pas une part de responsabilité dans le conflit avec les Palestiniens."

D. Barenboïm et ses pareils sont contre une Palestine debout (et titubante) comme l'était celle d'Arafat. Ils sont en faveur d'une Palestine désarmée face à un État juif surarmé. Ils veulent surtout d'une Palestine qui, soumise et à genoux, confesserait sa foi en "l'Holocauste".

Comme ce prétendu "Holocauste" est l'épée et le bouclier de l'État d'Israël, cela reviendrait, pour les Palestiniens, à déclarer: "Nous ne voulons surtout pas retirer à cet État, qui nous opprime, son épée et son bouclier".

Ce serait absurde ; mais il est possible qu'un jour les responsables palestiniens ou arabomusulmans soient contraints à une telle extrémité. La religion de "l'Holocauste" se fait de plus en plus conquérante. Aujourd'hui plus un pays ne peut intégrer de grands ensembles militaro-politico-économiques comme, par exemple, l'Union européenne ou l'OTAN, sans faire allégeance à cette religion et, par conséquent, sans verser tribut aux juifs. Ce qui est vrai de l'Europe, y compris le Vatican, et de bien d'autres pays du monde occidental peut demain s'étendre aux pays arabomusulmans où les peuples s'insurgent mais où les dirigeants à la Khadafi s'inclinent.

Les successeurs d'Arafat sont désorientés. D. Berenboïm sent que le moment est venu de leur dire: "Reconnaissez la vérité de l'Holocauste des juifs !"

22 novembre 2004

## 2 - Guantanamo ou le déni du droit

DÉBUT DE DÉROUTE

### Le tribunal de Guantanamo Bay est hors la loi

En jugeant illégal le procès du chauffeur d'Oussama Ben Laden détenu à Guantanamo Bay, un juge américain remet en cause l'ensemble de la politique de l'administration Bush à l'égard des "ennemis combattants", privés du statut de prisonnier de guerre inscrit dans la convention de Genève.

"Le premier procès de la commission militaire spéciale de la base américaine de Guantanamo Bay, à Cuba, a été arrêté lundi 8 novembre. Un magistrat fédéral américain a jugé la procédure illégale selon le droit américain et international." A l'instar des grands titres de la presse américaine, le *Los Angeles Times* commente une information qui "porte un coup dur à la procédure judiciaire instaurée par l'administration Bush à l'égard des individus accusés d'être des terroristes".

C'est le procès de Salim Ahmed Hamdan, un Yéménite de 34 ans, chauffeur d'Oussama Ben Laden, qui a ainsi été suspendu lundi à Guantanamo Bay. Il s'agit du premier procès d'un supposé membre du réseau terroriste Al Qaida devant les fameuses "commissions militaires".

D'après *The Washington Post*, cela fait longtemps que ces commissions spéciales militaires sont critiquées par les défenseurs des droits de l'homme, par des gouvernements étrangers et par les avocats des détenus. "Depuis le mois de juin, le gouvernement américain a été sous pression pour revoir d'autres facettes de sa stratégie sur le traitement des cas de plus de 500 détenus de Guantanamo Bay. A travers une décision cruciale, la Cour suprême a rejeté l'argument du gouvernement selon lequel le président américain pouvait garder en détention et faire interroger les présumés talibans et membres d'Al Qaida capturés sur le champ de bataille sans charges précises ou sans les fournir aux avocats", note le *Post*.

Ainsi, pour se conformer à l'avis de la Cour, le Pentagone a créé des collèges extrajudiciaires, les Combatant Status Review Tribunals, "qui n'accordent pas de statut de prisonnier de guerre aux détenus mais vérifient individuellement qu'ils sont des ennemis combattants. La décision rendue par le juge Robertson qualifie cette procédure d'inappropriée", résume le *Miami Herald*.

Pour Robertson, "le président n'est pas un 'tribunal'", rapporte le *Miami Herald*. En effet, "le juge conteste la prérogative que s'est octroyée George Bush de créer unilatéralement des commissions. Il conteste aussi l'autorité du président pour désigner des prisonniers comme des ennemis combattants."

De son côté, "l'administration Bush a dénoncé cette décision qui accorde 'à tort des droits spéciaux aux terroristes' et a annoncé qu'elle demanderait à une instance juridique supérieure de prononcer une suspension d'urgence et une annulation de la décision de Robertson", note le *Post*.

Néanmoins, la décision de Robertson, détaillée dans un document de quarante-cinq pages, "est la première d'un juge fédéral à affirmer que les commissions militaires, qui ont mis deux ans à se mettre en place, sont invalides", souligne le même journal.

Pour leur part, les adversaires des tribunaux d'exception prévus pour les personnes arrêtées en Afghanistan, notamment après les attaques terroristes du 11 septembre 2001, se réjouissent de l'affaire Hamdan. "C'est un grand jour pour la convention de Genève", a déclaré l'avocate de l'ONG Human Rights Watch, citée par le *Miami Herald*.

*Courrier international*, 10 novembre 2004

## 3 - L'Iraq des marais

SUPERVOLEUR

### **Iraqi Farmers Aren't Celebrating World Food Day**

As part of sweeping "economic restructuring" implemented by the Bush Administration in Iraq, Iraqi farmers will no longer be permitted to save their seeds. Instead, they will be forced to buy seeds from US corporations — including seeds the Iraqis themselves developed over hundreds of years. That is because in recent years, transnational corporations have patented and now own many seed varieties originated or developed by indigenous peoples. In a short time, Iraq will be living under the new American credo: Pay Monsanto, or starve.

When the Food and Agriculture Organisation (FAO) celebrated biodiversity on World Food Day on October 16, **Iraqi farmers were mourning** its loss.

A new report<sup>6</sup> by GRAIN and Focus on the Global South has found that new legislation in Iraq has been carefully put in place by the US that prevents farmers from saving their seeds and effectively hands over the seed market to transnational corporations. This is a disastrous turn of events for Iraqi farmers, biodiversity and the country's food security. While political sovereignty remains an illusion, food sovereignty for the Iraqi people has been made near impossible by these new regulations.

"The US has been imposing patents on life around the world through trade deals. In this case, they invaded the country first, then imposed their patents. This is both immoral and unacceptable", said Shalini Bhutani, one of the report's authors.

#### **Becoming Monsanto customers at the barrel of a US gun.**

The new law in question<sup>7</sup> heralds the entry into Iraqi law of patents on life forms - this first one affecting plants and seeds. This law fits in neatly into the US vision of Iraqi agriculture in the future - that of an industrial agricultural system dependent on large corporations providing inputs and seeds.

In 2002, FAO estimated that 97 percent of Iraqi farmers used saved seed from their own stocks from last year's harvest or purchased from local markets. When the new law - on plant variety protection (PVP) - is put into effect, seed saving will be illegal and the market will only offer proprietary "PVP-protected" planting material "invented" by transnational agribusiness corporations. The new law totally ignores all the contributions Iraqi farmers have made to development of important crops like wheat, barley, date and pulses. Its consequences are the loss of farmers' freedoms and a grave threat to food sovereignty in Iraq. In this way, the US has declared a new war against the Iraqi farmer.

---

<sup>6</sup> Visit <http://www.grain.org/articles/?id=6> . GRAIN and Focus' report is entitled "Iraq's new patent law: a declaration of war against farmers". Against the grain is a series of short opinion pieces on recent trends and developments in the issues that GRAIN works on. This one has been produced collaboratively with Focus on the Global South.

<sup>7</sup> Patent, Industrial Design, Undisclosed Information, Integrated Circuits and Plant Variety Law of 2004, CPA Order No. 81, 26 April 2004, [http://www.iraqcoalition.org/regulations/20040426\\_CPAORD\\_81\\_Patents\\_Law.pdf](http://www.iraqcoalition.org/regulations/20040426_CPAORD_81_Patents_Law.pdf)

"If the FAO is celebrating 'Biodiversity for Food Security' this year, it needs to demonstrate some real commitment", says Henk Hobbelink of GRAIN, pointing out that the FAO has recently been cosying up with industry and offering support for genetic engineering<sup>8</sup>. "Most importantly, the FAO must recognise that biodiversity-rich farming and industry-led agriculture are worlds apart, and that industrial agriculture is one of the leading causes of the catastrophic decline in agricultural biodiversity that we have witnessed in recent decades. The FAO cannot hope to embrace biodiversity while holding industry's hand", he added.

FOR MORE INFORMATION, CONTACT:

From GRAIN Shalini Bhutani in India Tel: +91 11 243 15 168 (work) or +91 98 104 33 076 (cell) or Alexis Vaughan in United Kingdom Tel: +44 79 74 39 34 87 (mobile)

From Focus on the Global South Herbert Docena in Philippines Tel: +63 2 972 382 3804, 11 Nov; 2004

< [http://iraqwar-mirror-world.ru/tiki-read\\_article.php?articleId=31555](http://iraqwar-mirror-world.ru/tiki-read_article.php?articleId=31555) >

LES ÉMULES DE CUSTER

## Mortality before and after the 2003 invasion of Iraq: cluster sample survey

Les Roberts, Riyadh Lafta, Richard Garfield, Jamal Khudhairi, Gilbert Burnham

### Summary

**Background** In March, 2003, military forces, mainly from the USA and the UK, invaded Iraq. We did a survey to compare mortality during the period of 14·6 months before the invasion with the 17·8 months after it.

**Methods** A cluster sample survey was undertaken throughout Iraq during September, 2004. 33 clusters of 30 households each were interviewed about household composition, births, and deaths since January, 2002. In those households reporting deaths, the date, cause, and circumstances of violent deaths were recorded. We assessed the relative risk of death associated with the 2003 invasion and occupation by comparing mortality in the 17·8 months after the invasion with the 14·6-month period preceding it.

**Findings** The risk of death was estimated to be 2·5-fold (95% CI 1·6-4·2) higher after the invasion when compared with the preinvasion period. Two-thirds of all violent deaths were reported in one cluster in the city of Falluja. If we exclude the Falluja data, the risk of death is 1·5-fold (1·1-2·3) higher after the invasion. We estimate that 98000 more deaths than expected (8000-194000) happened after the invasion outside of Falluja and far more if the outlier Falluja cluster is included. The major causes of death before the invasion were myocardial infarction, cerebrovascular accidents, and other chronic disorders whereas after the invasion violence was the primary cause of death. Violent deaths were widespread, reported in 15 of 33 clusters, and were mainly attributed to coalition forces. Most individuals reportedly killed by coalition forces were women and children. The risk of death from violence in the period after the invasion was 58 times higher (95% CI 8·1-419) than in the period before the war.

**Interprétation** Making conservative assumptions, we think that about 100000 excess deaths, or more have happened since the 2003 invasion of Iraq. Violence accounted for most of the excess deaths and air strikes from coalition forces accounted for most violent deaths. We have shown that collection of public-health information is possible even during periods of extreme violence. Our results need further verification and should lead to changes to reduce non-combatant deaths from air strikes.

The Lancet on line 29 oct

< [http://www.thelancet.com/journal/vol364/iss9445/full/llan.364.9445.early\\_online\\_publication.31137.1](http://www.thelancet.com/journal/vol364/iss9445/full/llan.364.9445.early_online_publication.31137.1) >

Volume 364, Number 9445 30 October 2004

See the report at

< <http://image.thelancet.com/extras/04art10342web.pdf> > (264kb)

---

<sup>8</sup> GRAIN, "FAO declares war on farmers, not hunger", *New from Grain*, 16 June

## VIOLATION

The United States government and their Interim Iraqi government that it installed in Baghdad continues to refuse access to former Iraqi President in violation of his due process rights under international, Iraqi, and United States law.

To challenge the illegality of these actions, an Application for Habeas Corpus has been filed with the United States Supreme Court by the former President. This filing alleges that the United States is violating its own Constitution as well as its military law and international law.

The filing recognizes that the United States aggression against the people of Iraq is illegal and that the occupation is illegal. It focuses, however, on the illegality of the treatment being provided the former President.

< <http://www.uruknet.info/?s1=1&p=7329&s2=18> >

## RÉVISIONNISME SUR LE TAS

Meanwhile, this week Human Rights Watch issued its long-awaited conclusive report on Saddam's genocidal record. As far as I know, the major news media have not picked up the report, **which is available on the Internet at HRW's Web site**. I read about the report in the British press. It turns out that in 19 months HRW's experts **have not been able to find the missing 100,000 bodies** it said were of Kurds who had been rounded up and trucked south of Kurdistan, machine-gunned to death, and buried in mass graves. In fact, it now blames the U.S. coalition for not securing those mass graves containing smaller numbers of Iraqis or keeping looters from carrying off official Iraqi records of the genocide and the mass graves. You should read the report in its entirety. Here are two pertinent graphs from the summary:

"In the case of both documents and mass graves, U.S.-led coalition forces failed to secure the relevant sites at the time of the overthrow of the former government. They subsequently failed to put in place the professional expertise and assistance necessary to ensure proper classification and exhumation procedures, with the result that key evidentiary materials have been lost or tainted. In the case of mass graves, these failures also have frustrated the goal of enabling families to know the fate of missing relatives. The findings of the report are all the more disturbing against the backdrop of a tribunal established to bring justice for serious past crimes, the Iraqi Special Tribunal. Human Rights Watch has serious concerns that the tribunal is fundamentally flawed and may be incapable of delivering justice.

"The extent of the negligence with which key documentary and forensic evidence has been treated to date is surprising, given that the U.S.-led coalition and Iraqi authorities alike knew that trials of Hussein and key Ba'ath government officials would be important landmarks in Iraq's political recovery, that successful trials require solid evidence, and that, as international experience has shown, preserving such trial-ready evidence is a difficult task. Some of the evidence has been destroyed, but it is not too late to assume custody of millions of additional pieces of evidence. Some of this material, if it is given the urgent attention it needs and deserves, may prove critical in the proceedings of the upcoming trials. It will also play an important role as Iraqis attempt to construct an accurate historical record of their traumatic experiences under Ba'ath Party rule."

Do you see what I mean? Saddam Hussein will soon be put on trial for crimes against humanity, and the Iraqi prosecutors will not have the goods on him. [***C'est curieux, ça nous rappelle quelque chose. Voyons voir, ces histoires de Kosovars génocidés-bidon, des truc de Milosevitch... Au fait, vous suivez son procès à La Haye ? Tordant. Et puis, en remontant un peu, il y a d'autres fosses communes qui manquent, ou qui n'ont pas le nombre de personnes requis par la doctrine. Au Cambodge, on ne les a pas ouvertes...*** ]

November 6, 2004

Extrait de **Fallujah and Those Mass Graves**

by Jude Wanniski

< <http://www.antiwar.com/wanniski/?articleid=3926> >

Voir le texte du rapport

Human Rights Watch 350 Fifth Avenue, 34th Floor New York, NY 10118-3299 USA

< <http://www.hrw.org/reports/2004/iraq1104/1.htm> >

## 4 - Les mystères de New York

### CHANGEMENTS

Il y a des changements sur mon site sur l'attaque du Pentagone.

Si vous ne l'avez pas vue, passez sur la fin de ma page sur la "simulation d'impact". Trois colonnes qui restent sur la façade du Pentagone constituent une preuve qu'un avion de ligne a frappé le bâtiment et que ses ailes se sont pliées vers l'avant. La composition vectorielle des vitesses peut expliquer le fait que ces colonnes sont tordues dans une direction qui n'est PAS la parallèle à la trajectoire d'approche de l'avion, et aucune autre explication ne peut être donnée à mon avis de ce fait. [**Pas convaincant du tout** ]

<http://earth-citizens.net/pages-fr/deg-traj.html>

Dans la section "information - désinformation", où j'examine des controverses avec d'autres théories et aussi les médias, j'ai ajouté quelques nouveautés. D'abord une citation savoureuse de John Swinton, rédacteur au *New York Times* lors de son dîner de départ à la retraite au New York Press Club, après qu'il ait été invité à "... porter un toast à la presse indépendante." Voir à la fin de la page: □

<http://earth-citizens.net/pages-fr/inf-medias.html>

**[Malheureusement, notre excellent esprit critique a oublié de vérifier. Cette histoire est apocryphe, très belle et très juste, certes, mais apocryphe. Sur le site <rense> il trouvera une vérification de ce fait. ]**

Dans la section information-désinformation / pas d'avion sur le Pentagone, j'ai ajouté deux nouvelles pages. Une critique du livre de M. Griffin's *The New Pearl Harbour*, limitée au second chapitre consacré à l'attaque du Pentagone. Je fais aussi avec *911 in Plane Site* de Dave vonKleist le même "storyboarding" que j'avais fait avec l'émission de télé d'Arte. La vidéo a été transcrite dans un diaporama, avec mes propres commentaires et analyses.

<http://www.earth-citizens.net/pages-fr/pap-som.html>

J'ai ajouté dans la page de liens deux liens sur le site web <[911teachin.net](http://911teachin.net)> . Le sujet est "Qui a trahi l'exercice VIGILANT GUARDIAN ? "Ne manquez pas cela: à mon avis, l'explication de la manière dont les attaques du 11 septembre ont été effectuées est là.

Mais si vous connaissez mon site web, vous ne serez pas surpris...

<http://www.earth-citizens.net/pages-fr/cfr-anlien.html>

Si vous ne l'avez pas visité depuis quelque temps, voyez mon jeu de carte "activistes": plus de 330 activistes maintenant.

<http://earth-citizens.net/jeux/activists> [**Une tripotée d'Amerloques, en grande partie inconnus, un paquet de sionistes (Ury Avneri, M. Warcharwski, etc.) et Emmanuelle Béart, qui a de quoi laisser quelques souvenirs. Cette liste est une connerie qu'il faudrait supprimer. ]**

Le sondage sur l'attaque du 11 septembre, hébergé par <[misterpoll.com](http://misterpoll.com)> a maintenant plus de 220 réponses. Les statistiques sont intéressantes à consulter. Noter que certaines questions admettent des réponses multiples, et qu'il faut corriger pour refléter le pourcentage des votants. Si vous n'avez pas encore donné votre opinion, vous êtes cordialement invité à le faire. [**Sûrement pas, les sondages sont faits pour les vœux. ]**

<http://www.misterpoll.com/1708258138.html>

J'ai eu 26 370 visites sur mon site web (en anglais) en septembre, bien que pour une raison obscure (il paraît qu'il y aurait eu des fichiers sans liens) le site ait été fermé par mon fournisseur d'accès pendant trois jours, du 10 au 12 septembre, alors que la fréquentation était en pic à 2500 par jour le 9 septembre. Merci aux visiteurs et aux webmasters qui maintiennent un lien. Vous noterez qu'il y a maintenant un hébergement double:

<http://earth-citizens.net/francais.html>

<http://perso.wanadoo.fr/jpdesm/pentagon/francais.html>

Les deux sites sont en miroir et identiques. Si l'un était fermé, vous pourrez visiter l'autre:)

Cordialement,

Jean-Pierre Desmoulin

< [jean-pierre.desmoulin@wanadoo.fr](mailto:jean-pierre.desmoulin@wanadoo.fr) > 6 octobre 2004

## 5 - Le ROW

SIONISME >

### Le sionisme: totalitaire, oppresseur, spoliateur...

Guy Martin

Qu'est-ce qu'un juif ? il n'existe aucune définition scientifique; c'est l'antisémite qui fait le juif, disait, non sans raison, Sartre. Mais c'est l'impérialisme qui a fait le sionisme. L'idée de rassembler en un État les juifs du monde entier a pour parrains Napoléon I<sup>er</sup>, Napoléon III et Disraëli, organisateur victorien de l'empire britannique. Les pères du sionisme, Herzl et Weizmann attribuaient à l'État juif le rôle de base militaire moyen-orientale de la Grande-Bretagne alors que les États-Unis n'avaient pas encore relégué à un rang subalterne le Royaume-Uni. Le sionisme dont ils sont les initiateurs se fonde sur quatre postulats: Primo, l'existence d'un (soi-disant) peuple juif, secundo, ses droits (soi-disant) historiques sur la Terre soi-disant Promise, tertio, la soi-disant inexistence sur cette terre d'un autre peuple qui aurait aussi des droits.(Ce sont, notons-le, avec la notion de peuple élu, **les présumés mêmes du national-socialisme**). Et quarto, l'impossibilité d'intégrer les juifs dans les sociétés où ils vivent, ce qui n'est pas sans connotation raciste. L'antisémitisme ne relève en rien de l'antisémitisme mais l'affirmer arrange bien les sionistes..

On peut avoir des appréciations différentes sur la création *ex nihilo* d'Israël qui n'apporta pas la paix mais la guerre et n'attira que le tiers de la diaspora, il demeure que depuis plus d'un demi-siècle une nation s'est constituée. Ce fait accompli est devenu qu'on le déplore ou non, un fait acquis. On ne peut refaire l'histoire. Israël fut, qu'Israël soit. Mais pas question de laisser le champ libre au totalitarisme sioniste. Le droit à l'existence d'Israël n'est fondé que corrélativement au droit à l'existence de l'État palestinien. **[Ce qui montre bien que les "réalistes" néo ou paléo-communistes épousent, en se trémoussant beaucoup, les thèses sionistes. Les Israéliens, qui en savent plus long sur la réalité, commencent à se procurer des passeports étrangers et à acheter des appartements au Canada ou en Floride. Ils ne s'intoxiquent pas avec ces idéologies de bazar.]** Quant à l'antisémitisme il est autant, sinon davantage, secrété par les exactions d'Israël que par un racisme bien plus arabophobe que judéophobe. Ce qui relève dans les deux cas de l'antisémitisme.

Un vent liberticide souffle sur notre pays. Il est sacrilège de traiter Israël comme n'importe quel État et d'accuser Sharon et sa clique de crimes contre l'humanité. On prend même plus de gants avec lui qu'avec Bush. La horde des inquisiteurs, faiseurs d'opinions, journaliers et privilégiés des médias s'abat sur le blasphémateur. L'écrivain Jean-Christophe Rufin ex-médecin sans frontières, chargé d'un rapport par Villepint (mais oui !) propose que soit promulguée une loi condamnant toute comparaison entre l'État hébreu et les régimes d'apartheid ou nazis. Ceux qui diabolisent et insultent Castro et Chavez, qui traitent de tsars les chefs d'États russes ont pour le Maçon du Mur de la Honte, Sharon, d'étranges indulgences. Voilà un gouvernement qui exécute sans jugement et non sans «dégâts collatéraux» de prétendus terroristes, qui s'approprie l'eau vitale d'une terre aride, qui abat les oliviers, qui assassine des femmes et des enfants, qui confond un cartable d'écolier avec une bombe et une civière avec un lance-roquettes, qui contraint un peuple, dans sa patrie niée, à la misère et au chômage, qui condamne des résistants à des peines de prison de plusieurs vies (on est sûr ainsi qu'ils n'en sortiront pas), qui torture légalement, et emprisonne illégalement, qui n'a de cesse enfin que les Indiens de Palestine soient contraints à l'exode comme ils le furent en 1948... ses victimes sont toutes Arabes et musulmanes ou parfois chrétiennes. Mais L'État israélien n'est pas raciste. Oh ! non ! Le mur n'est pas la matérialisation de l'apartheid. Ses exactions, massacres d'innocents, destruction de biens, exécutions sommaires sont sans analogie avec celles des nazis... Israël instaure des bantoustans à la sud-africaine, fait de Gaza un ghetto, dénie de fait à ses sujets arabes les droits complets des autres citoyens, ces méthodes ne relèvent pas de l'apartheid... Son armée pille, assassine, terrorise mais n'est pas une armée d'occupation! Question: de quels moyens use donc Israël pour mettre le monde à sa botte ? Le Mossad dispose-t-il comme la CIA, sa sœur utérine, d'honorables correspondants. Et aussi de censeurs-inquisiteurs, ses confrères, hélas, qui

organisent le lynchage et limogent Alain Ménargue, directeur de l'Information à Radio France Internationale et à RMC-Moyen-Orient qui fut grand reporter et envoyé spécial permanent de Radio France au Proche-Orient (où il demeura dix huit ans). A-t-il commis une faute professionnelle ? Non ! Invité de LCI et commentant son ouvrage, *Le Mur* (ce n'est pas celui de Berlin dont il s'agit), il jugea qu'Israël est un État raciste. On a vu combien une telle appréciation était aberrante au regard des faits. Chirac, frissonnant à la pensée qu'on le traite d'antisémite envoie son porte-coton Barnier à Sharon (comme Henri IV l'empereur germanique, s'en alla en robe de bure et pieds nus dans la neige à Canossa). Kipa sur le crâne, griffes limées, tout sourires, et se baignant dans les eaux tièdes des vœux pieux, le missionnaire pénitent gomme toute critique, se tut sur les massacres de Gaza où le sang versé n'était pas encore séché, il donna des gages de bonne volonté ( le licenciement de Ménargue en fait partie) Ces palinodies ne seront évidemment sans autre effet que de ternir le prestige de la France parmi les peuples arabes et au-delà. Mais le projet d'un État palestinien restera dans le formol (dixit Dov Weissglass, principal conseiller d'Ariel Sharon).

Il fut un temps où les puissances occidentales courtoisaient Hitler et signaient la compromission de Munich. Le peuple tchèque en fit les frais. Le tyranosaurus de Jérusalem bénéficierait-il de telles indulgences ? Et la lutte nécessaire contre l'antisémitisme justifierait-elle l'abandon du peuple palestinien à son martyre, y compris en réduisant au silence ceux qui en sont solidaires ?

Sur le site "Combat", opposition communiste. 28 Octobre 2004.  
< <http://perso.wanadoo.fr/echanges/sionisme.htm> >

DES COMME ÇA, ON AURAIT PAS OSER EN ESPÉRER

## Contre la nazification de l'État juif

### *L'accusation de génocide retournée contre Israël: la nazification de l'État juif*

Pierre-André Taguieff<sup>9</sup>

Aux lendemains de la guerre des Six Jours (juin 1967), Israël, dans la propagande des pays arabes, a été accusé de vouloir exterminer le peuple palestinien. L'accusation de «génocide» s'est ajoutée à celles de «colonia-lisme» et de «racisme». Elle s'est ensuite «enrichie» par celles d'«ethnocide» et de «nettoyage ethnique», massivement utilisées pour délégitimer l'État hébreu. Il y a là, d'une part, l'expression d'une rivalité mimétique entre Juifs et Arabes (palestiniens) - le «palestinocide» supposé commis par les «sionistes» venant concurrencer le «judéocide» commis par les nazis -, et, d'autre part, un retournement contre les Juifs de l'accusation de génocide, suivant l'argument que les Juifs, naguère victimes du génocide hitlérien, **se seraient** transformés en bourreaux exterminateurs, à l'image des nazis. La nazification d'Israël et du sionisme est au cœur de la propagande «antisioniste» qui forme **le noyau dur du nouveau discours judéophobe** mondialisé. Il ne s'agit pas de n'importe quelle forme d'«antisionisme», terme équivoque, mais de ce que j'ai appelé **l'antisionisme absolu ou radical** qui, sur la base d'une **délégitimation sans réserve** de l'État d'Israël, prône, ouvertement ou non, son démantèlement ou sa destruction violente. La nouvelle judéophobie se fonde sur un amalgame entre Juifs, Israéliens et «sionistes», fantasmés comme les représentants d'une puissance maléfique, et présuppose la **réduction polémique du «sionisme» à un programme génocidaire** visant les Palestiniens, reformulation de l'accusation de «crime rituel». Le 16 août 2001, à Durban - quelques jours avant la Conférence «antiraciste» mondiale -, lors d'une manifestation pro-palestinienne, on pouvait lire sur des pancartes: «Stop the Genocide of Palestinians». L'État d'Israël et «les sionistes» sont accusés litaniquement de «racisme», de «fascisme», d'«expansionnisme», d'«impérialisme», d'«apartheid» et de «génocide». Cet «antisionisme» extrémiste ne saurait donc être confondu avec une critique de la politique mise en œuvre par tel ou tel gouvernement israélien. **L'antisionisme absolu revient à nier le droit à l'existence d'Israël et constitue un appel à son élimination. [C'est vrai, mais ce n'est pas nous**

---

<sup>9</sup> Directeur de recherche au CNRS, Paris, CEVIPOF. Dernier livre paru: *Prêcheurs de haine. Traversée de la judéophobie planétaire*, Paris, Mille et nuits, octobre 2004. 967 p.

**qui écrivons le droit. Il n'existe pas non plus de droit à faire un État avec les couperosés, ou les personnes dépassant 1 m 80, ou les porteurs de cape rouge et noire...]**

La nouvelle vague antijuive est portée à la fois par l'islamisme radical, de façon ouverte (la guerre déclarée aux «judéo-croisés»), et par le nouveau gauchisme tiers-mondiste, d'une façon plus ou moins voilée (à travers la **démonisation** de «l'axe américano-sioniste»). Tels sont les deux principaux vecteurs des représentations **diabolisantes** des Juifs au début du XXI<sup>e</sup> siècle. [**On voit que la pensée de Taguieff est encombrée de concepts moyenâgeux...** ] Mais leurs vecteurs traditionnels n'ont pas pour autant disparu: les multiples mouvances d'extrême droite continuent partout de diffuser des discours antijuifs. Dans la caricature «antisioniste» qui circule sur des sites internet arabo-musulmans ou «anti-mondialisation» s'opère le recyclage des vieux thèmes d'accusation antijuifs (le Juif déicide, **vampire**, infanticide, criminel rituel, conspirateur, dominateur et exploiteur), mixés avec les nouveaux amalgames **diabolisateurs** (Israël-nazisme-sionisme-racisme-apartheid-génocide). Ce fatras **démonologique** a trouvé son point d'application: la figure de Sharon, «le boucher», amateur de «sang palestinien». [**Voir remarque précédente.** ]

Prenons un exemple: un faux antijuif largement diffusé depuis le printemps 2002, dénonçant le «sionisme» en tant que «nazisme» - **Le Manifeste «judéo-nazi»** d'Ariel Sharon. Ce «Manifeste» prétend dévoiler «les origines du génocide actuel des Palestiniens» à travers une prétendue «véritable profession de foi nazie» du général Sharon qui «résume l'idéologie sioniste». La brochure, publiée à Paris en avril 2002, est éditée par: «Le Parti des Musulmans de France ; le Parti de la France plurielle ; l'Arab Commission of Human Rights ; La Pierre et l'Olivier ; le Collectif de la Communauté tunisienne en Europe». Son «éditeur» est Mondher Sfar, marxiste tunisien résidant en France depuis 1974, antisioniste militant et négationniste convaincu, qui collabora à la *Revue d'histoire révisionniste* créée par le militant d'extrême droite Henri Roques en 1990. Le faux, qui a circulé sur Internet sur des sites d'extrême droite et d'extrême gauche américains avant de faire l'objet d'une publication, est **fabriqué** sur la base de propos rapportés dans un ouvrage d'Amos Oz, *Les Voix d'Israël*<sup>10</sup>, comportant plusieurs entretiens avec des Israéliens ou des Palestiniens. **Moyennant certaines manipulations**, les déclarations de l'interlocuteur resté anonyme ont été attribuées à Sharon par les faussaires. Ce faux est destiné à donner une vraisemblance à une série d'amalgames «Sharon == Hitler» et «sionisme == nazisme», donc «politique sioniste == génocide des Palestiniens».

*[PAT est bien en peine de démontrer que c'est un "faux" puisque c'est la simple reproduction d'un texte écrit par Amos Oz, écrivain israélien adulé par la gauche européenne. Oz, qui tient à sa peau, a toujours refusé d'identifier celui qui a tenu les propos qu'il a rapportés. S'il s'agissait d'un quidam ordinaire, Oz n'aurait aucune peine à le dire. C'est la sainte frousse qu'il éprouve qui montre qu'il a effectivement quelque chose à cacher: la véritable identité de cet homme d'État. Pour qui connaît Israël, il ne peut pas y avoir l'ombre d'un doute et Taguieff s'enrôle dans l'armée des scribes chargés de couvrir les massacres par un flot de parole ineptes qui cherchent à rendre possible la continuation du génocide. C'est la moralité du rat d'égout.]*

La Croix, 29 octobre 2004

LA BAVE DU CRAPAUD

## **Aux «Douze heures pour la Palestine», samedi 6 novembre Dieudonné ne participera pas au concert**

**Par Johan Weisz**

C'est le week-end dernier qu'ont explosé les tensions internes à Euro-Palestine, qui couvaient depuis plusieurs mois. L'explication plausible de ce divorce est à chercher du côté de «l'autoritarisme» des dirigeants effectifs d'Euro-Palestine, «le couple **Olivia Zémor — Nicolas Shahshahani**». Récit.

Dimanche 31 octobre, sur la ligne ouverte de «Radio Méditerranée» - animée par l'islamiste **Tawfik Mathlouti** - Olivia Zémor, l'initiatrice de la liste Euro-Palestine, fait la promotion du concert pour la Palestine. Il a été rebaptisé cette année «Douze heures pour la Palestine», en référence bien comprise aux «Douze heures pour Israël». À tu et à toi avec Mathlouti, Olivia Zémor explique: «**Nous sommes antisionistes, mais nous rejetons l'antisémitisme et le révisionnisme**». D'où la séparation avec **Dieudonné!** Euro-Palestine reproche à l'humoriste d'être «sur une pente très

<sup>10</sup> Tr. fr. Guy Sériak, Paris, Calmann-Lévy, 1983, pp. 79-91.

glissante». Il n'a effectivement pas réagi aux propos antisémites qu'avait tenus, à ses côtés, son ami l'écrivain **Alain Soral** sur France 2, le 20 septembre: «C'est pas systématiquement la faute de l'autre, totalement, si personne [ne] peut blâmer [les juifs] partout où [ils mettent] les pieds. (...) Ça fait quand même 2500 ans que, chaque fois qu'ils mettent les pieds quelque part, au bout de 50 ans ils se font dérouiller. Il faut dire que c'est bizarre, que tout le monde a toujours tort sauf eux (...). Je pense qu'il y a une **psychopathologie du judaïsme sionisme qui confine à la maladie mentale**». Autre grief retenu contre Dieudonné: il s'est montré, affirme Olivia Zémor, avec **Ginette Skandrani**, une militante rouge-brune éditrice de textes négationnistes. [**Calomnie pure, évidemment!!!**] L'intention affichée par Olivia Zémor serait louable... si elle ne l'énonçait pas au micro de Mathlouti, patron de «Radio Méditerranée», qui offre régulièrement son antenne à Ginette Skandrani, Alain Soral, Dieudonné ou **Israël Shamir** et qui a lui-même collaboré au journal «l'Audace», rassembleur de **la mouvance négationniste** tunisienne. «Radio Méditerranée» est «partenaire» du concert pour la Palestine.

Rappelons que, pour sa part, Euro-Palestine avait pris le parti de Dieudonné quand il avait été condamné, en première instance, par le tribunal correctionnel d'Avignon pour "propos racistes" et "injures raciales" visant les juifs. En fait, si Dieudonné et trois autres anciens candidats d'Euro-Palestine ainsi qu'Alain Soral qui participait au comité de soutien ne sont plus aujourd'hui de cette aventure pro-palestinienne, c'est parce qu'ils en ont eux-mêmes pris la décision. Motif invoqué: «Certains envisagent de transformer Euro-Palestine en mouvement politique», ce qui risque de «diviser la résistance palestinienne». En filigrane de cette déclaration parvenue à la presse, l'explication plausible de ce divorce est à chercher du côté de «l'autoritarisme» des dirigeants effectifs d'Euro-Palestine, «le couple Olivia Zémor — Nicolas Shahshahani», suggère le site Internet <<http://quibla.net>> dirigé par **Fausto Giudice** et proche de l'**ultra-gauche rouge-brune**.

On se souvient que, déjà l'an passé, l'Association France-Palestine Solidarité (AFPS) et d'autres associations historiques défendant la cause palestinienne avaient fait marche arrière à quelques jours de la première édition du concert pour la Palestine - jugeant que leurs points de vue sur la préparation de la manifestation n'avaient pas été écoutés. Ils fustigeaient également, à mots couverts, l'autoritarisme des **organisateuris qui disposaient de la force financière**. Il est vrai que le projet de concert (budget: 300.000 euros) tout comme celui de la liste aux élections européennes (budget: 150.000 euros) n'ont pu être concrétisés que grâce **aux deniers personnels d'Olivia Zémor et de Nicolas Shahshahani**. Le couple de militants dispose d'un important pactole financier, grâce au rachat par Reuters, en 1999, d'APM International, l'agence de presse médicale qu'ils avaient créée.

De fait, lorsque l'on scrute le paysage militant pro-palestinien, Euro-Palestine et l'association dont elle est l'émanation, la Coordination des Appels pour une paix juste au Proche-Orient (CAPJPO) sont isolées, même si elles sont parvenues à rassembler 15.000 personnes lors de la première édition du concert pour la Palestine en septembre 2003 et 50.000 voix lors des récentes élections européennes. Euro-Palestine fait face à deux autres blocs qui disposent de bien plus de militants: d'un côté, des associations très implantées comme l'AFPS ou les organisations politiques d'extrême gauche et, de l'autre, la mouvance des militants **ultras** qui considèrent **Euro-Palestine comme «sionisée»** même s'ils tentent, parfois, d'en profiter pour véhiculer certaines de leurs thèses. Quant à **Soral**, il vient subitement de changer d'étendard et range le fanion palestinien, coupable d'avoir participé, selon lui, à «la balkanisation communautaire de la France et des banlieues». Simultanément, il proclame: «Français moyen je suis», se proposant d'engager une autre réflexion «plus authentiquement politique». [**voir plus bas**] C'est à se demander si, les jours de Yasser Arafat étant comptés, les deux personnalités médiatiques que sont Dieudonné et Soral n'ont pas flairé, avant tout le monde, les risques qu'engendrerait pour eux l'effacement d'Abou Amar et la transition vers une idéologie pro-palestinienne plus responsable.

<[proche-orient.merinfo](http://proche-orient.merinfo)>. 5 novembre 2004

# NN

**@\*\*@\*\*@@ Comment vendre Israël ?**: Un intéressant exercice de relations publiques. un petit manuel de manipulation:

< <http://aaargh-international.org/fran/livres/wexner.pdf> >

Le mois dernier, deux liens avec des documents annoncés avaient disparu, de notre faute. Merci aux lecteurs qui ont réclamé.

**Serge Thion**, *Le terrorisme israélien, né du ventre déjà fécond*

< <http://aaargh-international.org/fran/livres/STterris.pdf> >

**Human Rights Watch**, *Razing Rafah - Mass Home Demolition in the Gaza Strip*, 126 p., avec photos:

< <http://aaargh-international.org/fran/livres/rafah.pdf> >

**@@\*\*@@\*\*@@ Bombe atomique irakienne** - L'AEIA vient de s'apercevoir que **des installations nucléaires irakiennes s'étaient volatilisées**, notamment du matériel et des substances pouvant servir à fabriquer des armes atomiques, et ceci après la chute de Bagdad. Selon des diplomates, il ne s'agit pas de pillages fortuits. Les voleurs disposaient d'engins spéciaux et savaient ce qu'ils faisaient. Ni le "gouvernement" irakien, ni les responsables américains ne s'étaient aperçus de rien. (*L'Orient-Le Jour*, 16/10/04)

Alors cherchons le voleur ? Et si on regardait du côté de Tel-Abib ?

**@@\*\*@@\*\*@@ Actualités de la résistance irakienne**

[http://www.albasrah.net/moqawama/english/iraqi\\_resistance.htm](http://www.albasrah.net/moqawama/english/iraqi_resistance.htm)

<p><b>Mise en accusation de George W. Bush</b> – Les principales interventions au Procès organisé à New York par Ramsey Clark sont sur <a href="http://www.peoplejudgebush.org">http://www.peoplejudgebush.org</a></p>
--

**@@\*\*@@\*\*@@ CHRONIQUE DE GUANTANAMO**

Nouvelle série - N° 11 - 15 Novembre 2004

Publication bimensuelle du Collectif Guantanamo, 5 rue de Douai, 75009 Paris. Tél. 00 33 (0)6 13 99 28 86 • Courriel: [collectif.guantanamo@gwadaoka.org](mailto:collectif.guantanamo@gwadaoka.org)

Cette Chronique contient toutes les informations publiées au jour le jour sur les sites <http://quibla.net> et <http://www.gwadaoka.org/guantanamo.htm>

**@@\*\*@@\*\*@@ ATTENTION FLICAGE**

Les nouvelles qui sont données dans ce bulletin le sont à titre d'information. Elle n'impliquent pas nécessairement l'adhésion des «COMITÉS IRAK DE BASE», en particulier quant aux informations provenant des media occidentaux.

Cette lettre d'information quotidienne est gratuite. Pour vous abonner ou si vous ne désirez plus la recevoir: adressez un message à [iraqcommittees@yahoo.com](mailto:iraqcommittees@yahoo.com)

Editeur responsable et Directeur de publication:

Luc MICHEL (128/01 rue de Montigny – B/6000 Charleroi)

**Nous pensons, jusqu'à preuve du contraire, que ce Luc Michel est un informateur de police. Nous recommandons de ne pas avoir de contacts avec lui et ses entreprises.**

**@@\*\*@@\*\*@@ Le film "Un racisme à peine voilé" censuré !!!**

**Qu'elle soit en auto, sous entendue, économique, morale ou physique: La censure est insupportable.**

La censure c'est la loi du plus fort

Les plus forts ce sont toujours les mêmes

Notre dernier film, "**Un racisme à peine voilé**" est la proie depuis quelques semaines d'une campagne d'appel à la censure.

Pour avoir voulu donner la parole à des femmes et à des hommes opposé-e-s à la loi du 15 mars sur les signes religieux à l'école, notre collectif fait l'objet d'un véritable harcèlement à la censure.

**"Un racisme à peine voilé" version DVD (La version VHS est toujours disponible)**

Octobre 2003, Alma et Lila Levy sont exclues du Lycée Henri Wallon d'Aubervilliers pour le seul motif qu'elles portent un foulard. S'en est suivi un débat politique et médiatique assourdissant, justifiant dans la plupart des cas l'exclusion des jeunes filles qui portent le foulard à l'école. Février 2004, une loi finit par être votée par l'assemblée nationale, à la demande de Chirac...

"Un racisme à peine voilé" revient sur cette polémique depuis l'affaire de Creil en 1989 (où deux collégiennes avaient été exclues pour les mêmes raisons) et tente de "dévoiler" ce qui se cache réellement derrière la volonté d'exclure ces jeunes filles. Nous leur avons donné la parole. Ainsi qu'à d'autres [professeurs, militant(e)s associatifs(-ves), féministes, chercheurs(-euses)] regroupé(e)s autour du collectif "Une école pour tous-tes", qui lutte pour l'abrogation de cette loi qu'ils et elles jugent sexiste et raciste...

Pour commander:

< <http://www.laflecheproduction.org/commander.htm> >

### **@\*\*@\*\*@@ LA CROIX-ROUGE VEUT [LEUR] PEAU**

CQFD s'est attiré les foudres vengeresses de la Croix-Rouge française. Offensée par un article intitulé «*Une Croix-Rouge sous un képi bleu*», mettant en cause son rôle d'«*accompagnatrice*» auprès des sans-papiers expulsés de France par vols groupés, l'institution humanitaire a porté plainte pour diffamation contre CQFD. Elle leur réclame 65 000 euros de dommages et intérêts, dont 30 000 euros au seul bénéfice de son président, Marc Gentilini. Ce tarif témoigne d'une confiance flatteuse dans leur trésorerie. Hélas, la Croix-Rouge a les yeux plus grands que leur ventre. Diffusé en kiosque à moins de 10.000 exemplaires, fabriqué à l'huile de coude, sans capitaux ni subventions, sans salariés ni publicité, disposant de recettes qui lui permettent tout juste de régler l'imprimerie, le loyer du local et l'apéro de bouclage, CQFD est sincèrement navré: il ne possède pas le dixième de la somme réclamée. La démarche de Marc Gentilini s'apparente donc à une tentative fort peu humanitaire de les jeter à la rue.

#### **CQFD Ce qu'il faut détruire**

< <http://www.cequifautdétruire.org/> >

Voir en particulier leur "anthologie de l'inquisition moderne".

*Le Croix Rouge se dévoile un fois de plus...*

### **@\*\*@\*\*@@ Collection de photos de Fallouja**

< <http://fallujapictures.blogspot.com/> >

Une série d'articles sur Fallouja en français

< <http://www.stopusa.be/scripts/index.php?section=BDBGBB&langue=1> >

### **@\*\*@\*\*@@ INCREDIBLE SCOFIELD AND HIS BOOK-Canfield**

*On sait que les "chrétiens sionistes" fondamentalistes américains s'appuient sur une version de la Bible extrêmement trafiquée. c'est la Bible Scofield, qui date du début du XX<sup>e</sup> siècle. Elle a fait l'objet de l'étude suivante:*

Joseph M. Canfield's ten year comprehensive study of evangelical dispensationalism's most influential figure of the Twentieth Century, C. I. Scofield, who initiated the "Left Behind" and rapture craze in America by incorporating it into the **Scofield Reference Bible**, published by Oxford University Press in 1908. Amazingly, this is the first detailed, critical account of Scofield's life, drawing from original documents, jail records, and family papers, finding also a carefully concealed connection to Scofield's financial sources and to world Zionism. Every Bible student should have a copy of this biography which reveals the truth about Scofield and his heretical alterations of the traditional Christian Bible. Hardcover 1988. 314pp.

< <http://www.whtt.org/catalog/> >

**@\*\*@\*\*@@ Marine Corps Commandant** General Michael Hagee says training has been drastically changed, applying lessons learned on the battlefield. In some cases, the turnaround time on the information is just days. Troops headed for Iraq also are getting more intensive cultural training.

Army Chief of Staff Peter Schoomaker says his troops now spend part of their training time in mock Iraqi villages. [Instead of a mock Vietnamese village ? ]

AP 17 11 04

**@@\*\*@@\*\*@@ Soral baisse le calcif**

**En réponse aux violentes attaques d'Oliva Zemor:  
POURQUOI JE ME DÉSOLIDARISE D'EURO-PALESTINE**

Importer la seconde Intifada en banlieue, faire passer aux yeux de l'ensemble du peuple de France, les Français de première génération originaires d'Afrique et du Maghreb pour la cinquième colonne du Hamas, est-ce vraiment un service à leur rendre?

Après le tag et le rap qui, durant quinze ans et avec la louche complicité des médias, les ont poussés à s'identifier à d'irré récupérables délinquants, les jeunes des banlieues ont-ils besoin de cette nouvelle marginalisation?

Même si ça fait parfois du bien face à tant de violence et d'injustice, crier "nous sommes tous des palestiniens de la bande de Gaza" n'est-ce pas, au fond, aussi vain et creux que de crier "nous sommes tous des juifs allemands" comme c'était la mode en d'autres temps chez les étudiants gauchistes de mai 68, devenus depuis censeurs et commis d'État?

Ni palestinien ni juif allemand, Français moyen je suis.

C'est pourquoi je n'entends pas aggraver la balkanisation communautaire de la France et des banlieues, mais travailler, au contraire, au respect et à l'application de la loi républicaine, rien que la loi républicaine, mais toute la loi républicaine. Une loi républicaine une et indivisible qui a pour but l'intérêt général, s'adresse à l'individu citoyen et ne reconnaît aucune communauté au-delà de la sphère privée.

Face au piège qui m'a été tendu, je saisis l'occasion de montrer l'exemple et de donner à ceux-là même qui me stigmatisent et ne cessent d'importer en France le conflit moyen-oriental par des solidarités combien plus suspectes, une leçon de civisme.

Quels que soient mes sentiments envers la souffrance inique du peuple palestinien, une plus mure réflexion - plus authentiquement politique - me conduit à penser que nous ne ferons pas progresser la cause du bien, ni l'intégration des immigrés en France, par l'aggravation des tensions communautaires, mais par l'affirmation de notre attachement aux valeurs humanistes et universalistes qui sont bafouées là-bas, et qui fondent ici notre citoyenneté.

C'est pourquoi par cette déclaration, je me désolidarise du mouvement Euro-Palestine, préférant à l'avenir faire passer mes idées progressistes par le talent et l'esprit, [***c'est pourtant ce qui manque le plus chez Soral***] plutôt que de contribuer à attiser la haine et les passions, en une période et sur un sujet qui n'en ont nul besoin.

Quant à tout ceux qui ont découvert par cette expérience le chemin des urnes, je leur conseille vivement de continuer à exercer ce pouvoir citoyen dans le cadre du débat Français, avec le but autrement plus constructif de travailler à leur intégration, par leur réussite sociale.

Alain SORAL, 3 novembre 2004.

*Ciao pantin !*

**@@\*\*@@\*\*@@ Dissident Voice ; The Military Death Toll While Enforcing the Occupation of Iraq:**  
A Weekly Data Sheet of US-uk Military Fatalities Post-May 1, 2003

by Paul de Rooij

[www.dissidentvoice.org](http://www.dissidentvoice.org)

[http://www.dissidentvoice.org/DeRooij\\_Iraq-Coalition-Toll.htm](http://www.dissidentvoice.org/DeRooij_Iraq-Coalition-Toll.htm)

**@@\*\*@@\*\*@@ Cambridge Solidarity with Iraq (CASI)** provides information about the humanitarian situation in Iraq and its context. It aims to raise awareness of the effects on Iraq of the sanctions which were in place until May 2003, and previously campaigned on humanitarian grounds for the lifting of non-military sanctions. CASI does not support or have ties to the government of Iraq.

< <http://www.casi.org.uk/> >

La CASI a réalisé une brève étude de la politique de refus de fournir l'eau courante aux villes d'Iraq par les autorités d'occupation, qui vaut quelques places sur le banc des accusés au futur procès de l'occupation instiguée par les criminels américains agissant en bande organisée. Voir < <http://aaargh-international.org/fran/livres/water.pdf> >

**@@\*\*@@\*\*@@** Michael Scheuer officier de la CIA, a démissionné de l'Agence américaine de renseignement, a indiqué un porte-parole de la CIA.

La direction de la CIA reprochait à M. Scheuer d'avoir accordé plusieurs entretiens à des journaux sans en avoir reçu l'autorisation de sa hiérarchie...

Scheuer, officier des services de renseignement américain depuis une vingtaine d'années, avait publié sous le pseudonyme d'"Anonyme" un livre dévastateur intitulé *Imperial Hubris: Why the West is Losing the War on Terror* (Arrogance impériale: pourquoi l'Occident est en train de perdre la guerre contre le terrorisme).

La guerre en Irak "est un désastre". "Je ne suis pas un expert en ce qui concerne Saddam Hussein, les armes de destruction massive ou l'Irak, mais le fait est que, au point de vue de la guerre contre Al-Qaïda, (l'invasion et l'occupation de l'Irak) ont constitué un cadeau formidable pour Ben Laden".

"Cette guerre a conforté ce que le chef d'Al-Qaïda répète depuis des années: «L'Occident cherche à occuper les lieux sacrés de l'islam, veut se débarrasser des pays qui constituent une menace pour Israël, veut s'appropriier le pétrole arabe»",

Michael Scheuer était considéré comme l'un des Occidentaux le mieux informé sur le réseau Al-Qaïda pour avoir dirigé de 1996 à 1999 une unité spéciale chargée de la traque d'Oussama ben Laden...

**@@\*\*@@\*\*@@ Menteurs de masse.** Dans ses «points de presse» relayé sur le site officiel [www.diplomatie.gouv.fr](http://www.diplomatie.gouv.fr), le porte-parole du ministère français des Affaires Étrangères dément les informations sur la condamnation à la lapidation de Jila Izadi, petite iranienne de 13 ans. Tous ceux qui ont relayé cette information ont menti!!!... **Elisabeth Badinter, Kaveh Mohseni, Ni Putes Ni Soumises, le magazine Elle, France-Échos, etc.**

Le porte parole évoque la question dans deux «points de presse».

Le 9 novembre, il répond à la question d'un journaliste «Pouvez-vous réagir aux informations faisant état de la condamnation par lapidation d'une adolescente en Iran?»:

«Nous avons bien noté les appels que différentes organisations avaient lancées au sujet d'une jeune fille, une adolescente qui aurait été condamnée à la lapidation en Iran. Nous avons immédiatement vérifié à travers notre ambassade et en liaison avec la Présidence néerlandaise de l'Union européenne, qui a elle-même demandé des informations aux autorités iraniennes sur ce dossier. Il est apparu que l'information était inexacte. Cette condamnation à la lapidation, qui avait été annoncée par la presse locale iranienne a tort, n'a jamais été prononcée. Évidemment, nous continuerons à suivre cette affaire si elle devait connaître de nouveaux développements.»

Le 12 novembre, alors que personne ne lui demande rien, il insiste curieusement:

«J'appelle votre attention sur une déclaration que nous avons faite mardi et qui apparemment est passée un petit peu inaperçue et c'est sur l'affaire de cette adolescente iranienne condamnée à la lapidation. Et je vous renvoie sur les termes de notre déclaration: nous avons immédiatement vérifié, via notre ambassade, en liaison avec la présidence hollandaise, nous avons demandé des informations aux autorités iraniennes, sur cette jeune fille et il est apparu que **l'information était inexacte. La condamnation à la lapidation n'a jamais été prononcée.**»

**@@\*\*@@\*\*@@ Le bal des voleurs.**

## **SPÉCIAL SÉMINAIRE SUR LA LETTRE VOLÉE**

DES PSYCHANALYSTES PRATIQUENT LE GANGSTÉRISME INTELLECTUEL

Ces idiots inutiles de l'Obs nous suivent avec retard. Rappel:

GAZETTE DU GOLFE ET DES BANLIEUES  
Nouvelle série

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

Numéro 27 -- 26 juillet 2003

>gazettegb@yahoo.fr<

>http://ggb.0catch.com<

News in French, Spanish, Italian and English

Established 1991 by Serge Thion

@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@@

LA AMRIKA, LA SADDAM  
(Non à l'Amérique,, non à Saddam: slogan des manifs en Iraq)  
LES SOLDATS AMÉRICAINS ONT PEUR  
AVOIR PEUR DEVANT DES IRAKIENS ?  
C'EST LE PIRE QUI POUVAIT ARRIVER AUX TROUFIONS DE L'ONCLE BOUBOUCHE  
UNE LETTRE DE NOAM CHOMSKY  
LE MONDE CONFIRME, TROIS MOIS APRÈS, LES INFORMATIONS DE LA GAZETTE  
BLAIR FAIT ASSASSINER DAVID KELLY  
ANCIEN CHEF DES FABRICATIONS D'ARMES CHIMIQUES  
LE ROI D'ISRAEL S'APPELLE Yehieyl Horev  
C'EST LE CHEF DES ARMES NUCLÉAIRES  
IL FAIT PEUR À TOUT LE MONDE  
IRAQ: C'EST LA VALSE DES BODY-BAGS  
REMEMBER VIETNAM, YOU STUPID

## UN TEXTE INÉDIT DE SIGMUND FREUD

Ce numéro de la Gazette a été réalisé avec l'aide, volontaire ou involontaire, de Sigmund Freud, Sharmila Devi, etc.

### édito

#### I Quand Freud dénonçait le sionisme

Dans l'édition du *Monde* du 5 juillet, le journaliste Henri Tincq, chargé des "questions religieuses" et judéolâtre impénitent, nous affirme que le *Corriere della Sera* a "retrouvé une lettre du fondateur de la psychanalyse critiquant "le fanatisme irréaliste de [notre] peuple". Freud ajoute que "la Palestine ne pourra jamais devenir un État juif". Il s'agit d'une lettre écrite à Vienne le 26 février 1930 à l'adresse d'une association sioniste qui quémandait son soutien.

D'après Tintincq qui cite le *Corriere*, cette lettre aurait été retrouvée par un certain Michele Ranchetti, polygraphe prolifique, lié à la société italienne de psychanalyse, et elle aurait été publiée dans une revue de Sienne, non citée.

Toute cette histoire est bidon. **On trouve la lettre, en anglais, sur Internet, postée en septembre 2000 sur le site du musée Freud de Londres.** Elle aurait été repérée sur le catalogue d'une exposition à l'Université de Jérusalem.

En effet, le destinataire de la lettre, Chaim Koffler (et non Chiam comme l'écrit Tintincq) l'aurait vendue à un collectionneur d'autographes, le musicologue Abraham Schwadron, tout en insistant sur le fait "qu'aucun œil humain ne devrait la voir" !!! L'appât du gain l'ayant emporté, elle arrive finalement jusqu'à notre œil humain. Publiée sur le site du musée Freud, mais dans un dossier marginal, elle a été traduite, sans doute par Ivan Ward, praticien de la psychanalyse. Cette version ayant été critiquée comme offrant trop de grain à moudre "aux Arabes", une deuxième version sanitisée, due à Michael Molnar, l'éditeur du "Journal" (1929-1939) de Freud, est disponible sur le site. M. Molnar, chef du service de recherche du Freud Museum à Londres, a eu **l'amabilité de nous fournir le texte original allemand** qui, curieusement, **n'est publié nulle part**. On ne peut pas dire que les Freudiens se soient beaucoup bougé le troufignon (belle connotation anale, on en conviendra) pour publier cette lettre de leur Père Fondateur. Nous publions donc ce qui paraît, sauf erreur, **un inédit, dans la langue originale**:

Freud-Chaim Koffler, Keren Hajessod, Wien 26.2.1930

Sehr geehrter Herr Doktor

Ich kann das nicht thun, was Sie wuenschen. Meine Abneigung, die Oeffentlichkeit mit meiner Person zu beschaeftigen ist nicht zu ueberwinden und der gegenwaertige kritische Anlass scheint mir nicht einmal geeignet dazu. Wer eine Menge beeinflussen will, muss ihr etwas Volltoenendes, Enthusiastisches zu sagen haben und das gestattet meine nuechterne Beurteilung des Zionismus nicht. Ich habe gewiss die besten Sympathien fuer seine Bestrebungen, bin stolz auf unsere Universitaet in Jerusalem und freue mich des Gedeihens unserer Siedlungen. Aber andererseits glaube ich nicht, dass Palaestina jemals ein juedische Staat werden kann und dass die christliche wie die islamitische Welt ja bereit sein werden ihre Heiligtuemer juedischer Obhut zu ueberlassen. Mir waere

es verstaendiger erschienen ein juedisches Vaterland auf einem historisch unbelastetem Boden zu gruenden; ich weiss zwar, dass man fuer eine so rationelle Absicht nie die Begeisterung der Massen und die Mittel der Reichen gewonnen haette. Auch gebe ich mit Bedauern zu, dass die wirklichkeitsfremden Fanatismus unserer Volksgenossen sein Stueck Schuld traegt an der Erweckung der Mistrauens der Araber. Gar keine Sympathie kann ich fuer die misgeleitete Pietat aufbringen, die aus einem Stueck der Mauer des Herodes eine nationale Religion macht und ihretwegen die Gefuehle der Einheimischen herausfordert.

Urteilen Sie selbst, ob ich bei so kritischer Einstellung die richtige Person bin, als Troester des - in einer unberechtigten Hoffnung erschuetterten - Volkes aufzutreten.

In vorzueglicher Hochachtung

Ihr ergebener

Freud

Voici donc notre tentative de traduction de la lettre du bon docteur Freud aux responsables de Keren Hajessod:

Vienne, le 26 février 1930

Cher Monsieur,

Je ne peux pas faire ce que vous souhaitez. Je ne peux pas surmonter l'aversion que j'éprouve à accabler le public de mon nom, et même la période critique que nous traversons ne me semble pas l'imposer. Quiconque veut influencer une foule doit lui donner quelque chose d'enthousiasmant et de flamboyant que ne permet pas la sobriété de mon jugement sur le sionisme. J'approuve certainement de la sympathie pour ses buts, je suis fier de notre université à Jérusalem et je suis ravi de constater la prospérité de nos colonies. Mais, d'un autre côté, je ne crois pas que la Palestine devienne jamais un État juif, ni que les mondes chrétien et musulman acceptent jamais de voir leurs lieux saints sous la tutelle juive. Il me semble qu'il eût été préférable d'établir un foyer national juif sur une terre moins marquée par l'histoire. Mais je sais qu'un point de vue rationnel comme celui-ci ne provoquera jamais l'enthousiasme des masses et le soutien financier des riches. Je concède avec regret que le fanatisme étranger aux réalités qui anime notre peuple est en partie responsable de l'éveil de la méfiance des Arabes. Je ne puis éprouver aucune sympathie pour la piété fourvoyée qui transforme un bout de mur d'Hérode en religion nationale, heurtant par là le sentiment des indigènes. Vous pouvez dès lors juger par vous même pour décider si, doté de ce point de vue si critique, je suis l'homme qui peut se présenter comme le consolateur d'un peuple qui s'illusionne par le biais d'une espérance injustifiée.

Je suis votre serviteur, Freud.

< <http://www.freud.org.uk/arab-israeli.html> >

... Abraham Schwadron di Gerusalemme (un sionista di sinistra collezionista di autografi) in cambio della promessa che "nessun occhio umano potesse mai vederla"...

< [www.psiconline.it/psiconline.html](http://www.psiconline.it/psiconline.html) >

+++++

fin de citation

Voici maintenant ce qu'on trouve dans un torchon appelé *Le Nouvel Observateur*, semaine du jeudi 25 novembre 2004 - n°2090 -

### Réflexions Mes réticences sur le sionisme

Exclusif.

La lettre originale du fondateur de la psychanalyse sur le futur État d'Israël était restée cachée depuis 1930. La voici dans son intégralité

La lettre de Sigmund Freud que nous publions, datée du 26 février 1930 et adressée à Chaim Koffler, membre de la Fondation pour la Réinstallation des Juifs en Palestine (Keren Hayesod), est **traduite pour la première fois de l'allemand dans son intégralité par Jacques Le Rider**. [????] Elle est publiée par la revue *Cliniques méditerranéennes* (n° 70, Erès, 2004), accompagnée d'un commentaire d'Élisabeth Roudinesco, historienne de la psychanalyse, dont nous donnons ici de larges extraits.

Vienne, 19 Berggasse,  
26 février 1930  
Monsieur le Docteur,

Je ne peux pas faire ce que vous souhaitez. Ma réticence à intéresser le public à ma personnalité est insurmontable et les circonstances critiques actuelles ne me semblent pas du tout y inciter. Qui veut influencer le grand nombre doit avoir quelque chose de retentissant et d'enthousiaste à lui dire, et cela, mon jugement réservé sur le sionisme ne le permet pas. J'ai assurément les meilleurs sentiments de sympathie pour des efforts librement consentis, je suis fier de notre université de Jérusalem et je me réjouis de la prospérité des établissements de nos colons. Mais, d'un autre côté, je ne crois pas que la Palestine puisse jamais devenir un État juif ni que le monde chrétien comme le monde islamique puissent un jour être prêts à confier leurs lieux saints à la garde des juifs. Il m'aurait semblé plus avisé de fonder une patrie juive sur un sol historiquement non chargé; certes, je sais que, pour un dessein aussi rationnel, jamais on n'aurait pu susciter l'exaltation des masses ni la coopération des riches. Je concède aussi, avec regret, que le fanatisme peu réaliste de nos compatriotes porte sa part de responsabilité dans l'éveil de la méfiance des Arabes. Je ne peux éprouver la moindre sympathie pour une piété mal interprétée qui fait d'un morceau de mur d'Hérode une relique nationale et, à cause d'elle, défie les sentiments des habitants du pays.

Jugez vous-même si, avec un point de vue aussi critique, je suis la personne qu'il faut pour jouer le rôle de consolateur d'un peuple ébranlé par un espoir injustifié. Freud

### "Aucun œil humain ne verra cette lettre"

En août 1929, deux ans après la publication en langue arabe des «Protocoles des Sages de Sion», qui allait donner naissance quelques années plus tard à un véritable antisémitisme dans le monde arabe, [***Roudinesco ne connaît évidemment rien au monde arabe et répète la stupide propagande sioniste. Comment pourrait-il y avoir des "antisémites sémites" ?***] des émeutes survinrent à Hébron au cours desquelles des Palestiniens massacrèrent l'une des plus anciennes communautés juives du Yishouv. Face aux revendications nationalistes de ce peuple, **qui se sentait dépossédé de sa terre**, les dirigeants sionistes étaient divisés sur la conduite à tenir. Les uns, comme Vladimir Zeev Jabotinsky, considéraient que les Arabes étaient marqués par un déterminisme biologique qui leur interdirait toujours d'accepter la présence des juifs et qu'il fallait en conséquence construire un «mur d'acier» démographique entre les deux communautés, alors que les autres – militants de la gauche socialiste – commençaient au contraire à prendre conscience de la nécessité d'une cohabitation. [***Roudinesco ne veut pas comprendre le sens des mots: le "mur d'acier" était celui des bayonnettes. Voir la traduction française du célèbre article de Jabotinsky (1923) dans La Gazette du Golfe et des banlieues n° 29 du 8 septembre 2003***] Aussi concevaient-ils l'idée de créer un Conseil législatif palestinien à parité entre Juifs et Arabes.

C'est dans ce contexte que Chaim Koffler, membre viennois du Keren Hayesod, la Fondation pour la Réinstallation des Juifs en Palestine, s'adressa à Freud pour lui demander, comme à d'autres intellectuels de la diaspora, de soutenir la cause sioniste en Palestine et le principe de l'accès des juifs au mur des Lamentations. Il reçut aussitôt de celui-ci la lettre **inédite** publiée ici. A l'évidence, la missive du fondateur de la psychanalyse déplut aux membres du Keren Hayesod, puisque dans une lettre adressée à Abraham Schwadron, sioniste de droite, archiviste et collectionneur d'autographes, Koffler souligne: «La lettre de Freud, malgré son authenticité et sa tonalité chaleureuse, ne nous est pas favorable. Et comme ici, en Palestine, il n'y a pas de secret, il est probable qu'elle quittera la collection des autographes de la Bibliothèque de l'Université, pour être rendue publique. Si je ne peux être utile au Keren Hayesod, je voudrais au moins ne pas nuire à sa cause. Si vous désirez, à titre personnel, lire ce manuscrit, pour ensuite me le rendre, je vous le ferai remettre.»

#### Publicité

Schwadron répondit en hébreu à Koffler: «Je vous promets, au nom de la Bibliothèque, qu'"aucun œil humain ne la verra [Job, 7/8]".» La promesse qu'aucun œil humain ne verrait cette missive, jugée **désastreuse pour la cause sioniste**, fut respectée pendant environ soixante ans. Mais, comme la meilleure manière de dissimuler une archive, c'est encore de la détruire, cette lettre, du fait même du mystère qui pesait sur sa localisation et sur son existence,

suscita de multiples rumeurs. Elle ne contenait d'ailleurs rien d'autre qu'un secret de Polichinelle, puisque Freud eut maintes fois l'occasion d'exprimer sur le sionisme, sur la Palestine et sur les lieux saints une opinion identique à celle adressée au Keren Hayesod.

Ainsi il envoyait à Albert Einstein le même jour – 26 février 1930 – une autre lettre qui reprenait point par point la même argumentation: détestation de la religion, scepticisme à l'égard de la création d'un État juif en Palestine, solidarité envers ses «frères» sionistes – qu'il appelait parfois ses «frères de race» –, empathie enfin pour la cause sioniste, dont pourtant il ne partagera jamais l'idéal: «Quiconque veut influencer la foule doit avoir quelque chose de retentissant et d'enthousiaste à dire, et mon jugement pondéré et nuancé sur le sionisme ne va pas dans ce sens.» Freud se déclarait fier de «notre» université et de «nos» kibboutzim, mais il ne croyait pas à la création d'un État juif parce que, disait-il, les musulmans et les chrétiens n'accepteront jamais de confier leurs sanctuaires à des juifs: «J'aurais mieux compris que l'on eût fondé une patrie juive sur un sol vierge, non grevé historiquement.» Et il déplorait le «fanatisme irréaliste de ses frères juifs» qui contribuait à «éveiller la méfiance des Arabes». Et enfin: «Je ne puis trouver en moi l'ombre d'une sympathie pour cette piété fourvoyée qui fabrique une religion nationale à partir du mur d'Hérode, et qui, pour l'amour de quelques pierres, ne craint pas de heurter les sentiments des populations autochtones.» **[Roudinesco fait de la paraphrase et du délayage. Elle doit être payée à la ligne.]**

Pour bien marquer par ailleurs qu'il restait solidaire des entreprises sionistes – et plus encore après la prise du pouvoir par les nazis –, Freud n'hésita pas, à l'occasion du quinzième anniversaire de la création du Keren Hayesod, à envoyer à Leib Jaffé une missive élogieuse: «Je veux vous assurer que je sais fort bien à quel point votre fondation est un instrument efficace, puissant et bénéfique pour l'installation de notre peuple sur la terre de ses ancêtres [...]. Je vois là un signe de notre invincible volonté de vivre qui a jusqu'ici bravé deux mille ans d'oppression étouffante.»

Mais, à son arrivée à Londres, en 1938, les persécutions antisémites qui l'avaient contraint à quitter Vienne n'avaient en rien modifié son opinion. Il se sentait toujours aussi solidaire de son peuple mais il continuait à détester toute forme de religion, y compris le judaïsme. En conséquence, il acceptait difficilement l'idée qu'un État juif pût être viable précisément parce qu'un tel État, en se réclamant d'une sorte «d'être juif», ne pourrait nullement, à ses yeux, devenir laïque.

En un mot, Freud assimilait le mouvement sioniste dans son ensemble à **une entreprise de rejudaïsation des juifs**, à une sorte de nouveau messianisme, plutôt qu'à une utopie socialiste ou à une entreprise politique. Aussi préférait-il sa position de juif de la diaspora, universaliste et athée, à celle de guide spirituel attaché à une nouvelle Terre promise: «Tout en vous remerciant de m'accueillir en Grande-Bretagne, j'aimerais vous demander de ne pas me traiter comme "un guide d'Israël". Je souhaiterais être considéré seulement comme un modeste homme de science et d'aucune autre manière. Bien qu'étant un bon juif qui n'a jamais renié le judaïsme, je ne peux néanmoins oublier mon attitude totalement négative envers toutes les religions, y compris le judaïsme, ce qui me différencie de mes confrères juifs et me rend inapte au rôle que vous voudriez m'attribuer.»

Freud n'ignorait rien du grand mouvement de **régénération des juifs** inauguré par les pères fondateurs du sionisme: Theodor Herzl et Max Nordau. Il connaissait les hommes et les idées. Mais, bien qu'il n'eût jamais renié sa judéité, c'est-à-dire son sentiment d'appartenance non pas à la religion juive ou au judaïsme, mais à son identité de juif sans Dieu, de juif viennois assimilé – et de culture allemande –, il ne concevait pas que le retour à la terre des ancêtres pût apporter la moindre solution à la question de l'antisémitisme européen. Et c'est pourquoi il préconisait le choix d'un autre territoire que celui des origines: un territoire neuf où l'on ne soit pas contraint de mener de nouvelles guerres de religion. A cet égard, il eut l'intuition magistrale que la question de la souveraineté sur les lieux saints serait un jour au centre d'une querelle presque insoluble, non seulement entre les trois monothéismes, mais entre les deux peuples frères résidant en Palestine. Il redoutait à juste titre qu'une colonisation abusive ne finisse par opposer, autour d'un bout de mur idolâtré, des Arabes fanatiques et antisémites à des Juifs intégristes et racistes.

Il pensait qu'il y avait dans la judéité intellectuelle, détachée de ses racines religieuses ou communautaires, quelque chose de «miraculeux et d'inaccessible à toute analyse». Ce quelque chose, ce «propre du juif», il le décrira jusqu'à la publication de «l'Homme Moïse» non pas comme une élection, ou comme un particularisme, mais comme un état transhistorique seul capable de conduire les juifs à une véritable grandeur, c'est-à-dire à cette capacité inouïe d'affronter les préjugés de masse dans la plus haute des solitudes: «C'était seulement à ma

nature de juif que je devais les deux qualités qui m'étaient devenues indispensables dans ma difficile existence. Parce que j'étais juif, je me suis trouvé libéré de bien des préjugés qui limitent chez les autres l'emploi de leur intelligence. En tant que juif, j'étais prêt à passer dans l'opposition et à renoncer à m'entendre avec la majorité compacte.»

La Terre promise investie par Freud ne connaît ni frontière ni patrie. Elle n'est entourée d'aucun mur et n'a besoin d'aucun barbelé pour affirmer sa souveraineté. Interne à l'homme lui-même, interne à sa conscience, elle est tissée de mots et de fantasmes. Héritier d'un romantisme devenu scientifique, Freud emprunte ses concepts à la civilisation gréco-latine et à la Kultur allemande.

Après avoir été soigneusement dissimulée, la lettre de Freud au Keren Hayesod connut un destin chaotique. En 1978, elle fut citée en anglais dans un article consacré à Freud et à Herzl, et en 1991, après avoir été mentionnée dans un hebdomadaire **algérien** qui cherchait à démontrer que Freud n'avait guère de sympathie pour le sionisme, elle fut traduite en anglais intégralement par Peter Loewenberg, psychanalyste américain. Celui-ci la publia accompagnée d'un commentaire de son cru, la jugeant antisioniste et assez peu lucide sur l'avenir. «Freud, disait-il, s'est trompé à propos de sa prédiction, puisque l'État juif existe vraiment...» Loewenberg semblait oublier que si Freud était réservé quant à la création en Palestine d'un État juif, il tenait toujours à marquer sa solidarité envers ses frères sionistes. Traduite aujourd'hui pour la première fois de l'allemand en français, la lettre en souffrance est donc enfin arrivée à destination. E. R.

Elisabeth Roudinesco

*Roudinesco est soit une menteuse soit une ignorante et assez probablement les deux à la fois. Elle ne mentionne pas les "problèmes" soulevés par, non pas "la", mais "les" traductions anglaises. Elle ne fournit pas la version originale. Elle ignore ou feint d'ignorer que nous avons traduit cette lettre il y a plus d'un an.*

*Nous voulons bien que les attardés de l'Observateur nous suivent mais qu'ils citent leurs sources.*

**@@\*\*@@\*\*@@ Exemple de l'argumentaire grotesque** des cinglés sionistes: un certain professeur David Ruzié, qu'est pas bien rusé: "Dans le sillage de la mort de Yasser Arafat, on assiste, incontestablement, à une réécriture inquiétante de l'histoire." Il s'attaque à Henry Laurens, professeur au Collège de France et auteur d'une somme en deux volumes sur l'histoire de la Palestine moderne. Sur desinfo.com !!

< [http://www.desinfos.com/article.php?id\\_article=2658](http://www.desinfos.com/article.php?id_article=2658) >

**@@\*\*@@\*\*@@ Atrocity, memory, photography: imaging the concentration camps of Bosnia--the case of ITN versus *Living Marxism*, Part 1** David Campbell - **Abstract:**

Among the many images of atrocity that emerged from the Bosnian War, the picture of Fikret Ali' and others imprisoned at the Trnopolje camp in the Prijedor region stands out. Taken from a 1992 British television report that detailed the role of camps such as Omarska and Trnopolje in the ethnic cleansing strategy of the Bosnian Serb authorities, the image of Ali'has become the focal point of a controversy about how the Bosnian camps were represented, and the political impact and purpose of those representations. Resulting in a legal clash between Independent Television News (ITN) and *Living Marxism (LM)* magazine, this controversy is the subject of this two-part article. In Part 1, the allegations concerning the filming of the Trnopolje inmates is considered in detail. In Part 2 (forthcoming), the argument moves beyond the specifics of the case and the camp to an exploration of the historical, political and visual context in which those specificities are located. This involves understanding the significance of the camps in terms of the Bosnian War and the history of the concentration camps, as well as discussing the question of photography and the Holocaust to question how particular atrocities are represented. The articles conclude with the issue of intellectual responsibility and the politics of critique in cases such as these.

*Journal of Human Rights*, Volume 1, Number 1 / March 01, 2002

<

<http://taylorandfrancis.metapress.com/app/home/contribution.asp?wasp=4h8lunxhvk3vd7nwdrwq&ref=parent&backto=issue,1,10;journal,11,11;linkingpublicationresults,1:300256,1>>

+++++

This site contains copyrighted material the use of which has not always been specifically authorized by the copyright owner. We are making such material available in our efforts to advance understanding of environmental, political, human rights, economic, democracy, scientific, and social justice issues, etc. We believe this constitutes a 'fair use' of any such copyrighted material as provided for in section 107 of the US Copyright Law. In accordance with Title 17 U.S.C. Section 107, the material on this site is distributed without profit to those who have expressed a prior interest in receiving the included information for research and educational purposes. For more information go to:

<<http://www.law.cornell.edu/uscode/17/107.shtml>>. If you wish to use copyrighted material from this site for purposes of your own that go beyond 'fair use', you must obtain permission from the copyright owner.

Si vous désirez recevoir OU NE PAS RECEVOIR la *Gazette du Golfe et des banlieues*, faites-le savoir à >[gazettegb at yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

If you wish to receive OR NOT RECEIVE the Gazette, please drop a note to >[gazettegb at yahoo.fr](mailto:gazettegb@yahoo.fr)<

Les anciens numéros sont en ligne à

><http://ggb.0catch.com><

Former issues are on line at the above URL

### **OTHER AAARGH MONTHLY PUBLICATIONS**

< <http://geocities.com/ilrestodelsiclo>>

< <http://aaargh-international.org> >

[El Paso del Ebro](#)

[Das kausale Nexusblatt](#)

[The Revisionist Clarion](#)

[Il Resto del Siculo](#)

[Conseils de Révision](#)